

Imprimé à plus de
200.000 Exemplaires

LA RÉPONSE
JUIVE
AUX
MISSIONNAIRES

MANUEL CONTRE LE
PROSELYTISME CHRÉTIEN

RABBIN BENTZION KRAVITZ



JEWS FOR JUDAISM
JUIFS POUR LE JUDAÏSME

J LA RÉPONSE
JUIVE
AUX
MISSIONNAIRES

MANUEL CONTRE LE
PROSÉLYTISME CHRÉTIEN

RABBIN BENTZION KRAVITZ

ADAPTATION FRANÇAISE : JACQUES KOHN

J E W S F O R J U D A I S M

J U I F S P O U R L E J U D A Ï S M E

Publié par

JEWS FOR JUDAISM

B.P. 351235, Los Angeles, CA 90035, U.S.A.

310-854-3381 • North American Hotline: 1-800-477-6631

la @jews for judaism.org • www.jewsforjudaism.org

Edition française

Copyright 2004 Jews for Judaism International Inc.

Tous droits réservés. La reproduction de tout ou partie de cet ouvrage, sans permission écrite de Jews for Judaism International, Inc. est formellement interdite.

SOMMAIRE

Préface	2
« Juifs pour le judaïsme » Une réponse à un besoin urgent	4
Convertir les Juifs : une obsession	7
Les « Judéo-Chrétiens » : Paradoxe biblique ou réalité religieuse ...	10
Le Messie selon le judaïsme	20
Réfutation des « preuves textuelles » invoquées par les Chrétiens	23
Questions fréquemment posées	27
Solutions pratiques à mettre en œuvre pour résister aux entreprises des missionnaires	31
Récits personnels	34
Lectures conseillées	41
Les ressources offertes par « Jews for Judaism »	42
A propos de l'auteur	44



PREFACE

LA REPONSE JUIVE AUX MISSIONNAIRES MANUEL DE COMBAT CONTRE LE PROSÉLYTISME CHRÉTIEN

Cela fait de nombreuses années que je connais cette belle organisation internationale appelée *Jews for Judaism*. Son fondateur et directeur de la côte occidentale des Etats-Unis, le rabbin Bentzion Kravitz, a travaillé d'arrache-pied dans la communauté juive pour offrir des conseils et du matériel éducatif en vue de contredire les arguments fallacieux des missionnaires. Le travail de *Jews for Judaism* a mis à la portée de très nombreuses communautés les vérités contenues dans la tradition juive.

En tant que spécialiste de l'histoire du christianisme et de religions

comparées, je dois affirmer que le rabbin Kravitz a tout à fait raison. Beaucoup d'obédiences chrétiennes évangélistes ont pris les Juifs pour cibles de leurs efforts de conversion et elles utilisent à cette fin, dans certains cas, des tactiques d'une extrême mauvaise foi. Comme enseignante d'études religieuses, de théologie et d'éthique aux universités de Stanford, Princeton, l'*University of California* et ailleurs, je me suis penchée de façon approfondie sur les problèmes théologiques du messianisme, du salut, de l'« expiation déléguée », etc.

Il est certain que ces questions, soulevées devant des étudiants juifs dans les amphithéâtres ou en dehors des cours, peuvent être très stimulantes pour l'esprit. De fait, l'un des plus graves problèmes posés au monde universitaire juif est la menace contenue dans les pratiques manipulatoires fomentées par les missionnaires.

Je suis de l'avis, en me plaçant du point de vue du spécialiste, que l'une des tactiques les plus dangereuses et les plus ambiguës est la façon dont les missionnaires utilisent la Bible hébraïque. Ce procédé ne comporte, bien sûr, rien de nouveau. Comme l'ont démontré de nombreux savants, les milieux chrétiens, depuis toujours, ont réinterprété la Bible hébraïque afin de soutenir leurs arguments selon lesquels le christianisme a supplanté le judaïsme. Mais ceci n'est ni la perspective juive, ni la prétention de tous les Chrétiens.

Beaucoup de Chrétiens réexaminent aujourd'hui les racines de leur religion et y découvrent, avec consternation, les sentiments antijuifs qui en forment le substrat. Beaucoup d'entre eux envisagent aussi le judaïsme dans un esprit ouvert, et apprennent à apprécier les vérités uniques de sa Torah et de ses traditions rabbiniques. Cependant, les missionnaires évangéliques qui s'adressent aux Juifs restent ignorants, ou du moins résistent activement, au contenu historique profond du christianisme. Ces groupes, qui répandent la confusion dans notre jeunesse, doivent être l'objet de notre vigilance.

Il faut que les Juifs se familiarisent avec les problèmes que soulèvent ces organisations et qu'ils apprennent les façons efficaces de leur répondre. La « Réponse juive aux missionnaires » est un excellent manuel pour les personnes, juives ou non, qui s'intéressent aux problèmes posés par les preuves apportées par les textes bibliques et aux débats sur les différences fondamentales entre le judaïsme et le christianisme. Que vous soyez rabbin, enseignant, étudiant, ou parent, je vous recommande vivement de le lire et de le faire connaître autour de vous.

Chalom !

Tamar Frankiel
Maître-assistant en études religieuses
University of California, Riverside.

« JUIFS POUR LE JUDAÏSME »

UNE RÉPONSE A UN BESOIN URGENT

Au cours du programme très écouté « 20/20 », diffusé par la chaîne ABC, Barbara Walters, l'une des plus célèbres présentatrices de la télévision américaine, a demandé récemment : « *Comment réagiriez-vous si votre enfant de 12 ans vous déclarait un jour qu'un adulte l'avait persuadé de changer de religion ?* » Cette question introduisait l'histoire d'un jeune garçon qui avait été contraint de se convertir au christianisme trois mois avant sa *Bar mitswa*. Sa conversion avait eu lieu pendant un programme organisé dans une église baptiste à l'intention des jeunes gens. Le membre de cette église qui avait parlé à ce garçon lui avait dit qu'il pourrait être « juif et chrétien en même temps ». Il devenait ainsi manifeste qu'une menace sérieuse qui planait sur la communauté juive avait pris de nouvelles proportions.

Selon de récents sondages - Gallup et Harris - il y aurait en Amérique du Nord plus de soixante-dix millions de Chrétiens « nés une deuxième fois », dont beaucoup sont convaincus que le peuple juif doit se convertir au christianisme pour permettre à Jésus de revenir. Des obédiences chrétiennes américaines, telles la Southern Baptist Convention – qui a passé une résolution en 1996 qui fait de la conversion des Juifs leur objectif prioritaire – les Assemblies of G-d, et d'innombrables autres groupes chrétiens dans le monde entier consacrent annuellement plus de 250 millions de dollars à leur évangélisation forcée des Juifs. Ces « Chrétiens évangéliques » ont créé des « synagogues Judéo-Chrétiennes » pour attirer les Juifs. Le nombre de ces « synagogues » est passé au cours des vingt dernières années de 20 à plus de 400.

Les missionnaires persuadent leurs adeptes que l'on ne peut pas être un vrai Juif si l'on n'a pas accepté Jésus comme le Messie, et qu'un Juif conserve son identité juive même après sa conversion au christianisme. Selon une étude réalisée en 1990 par le *Council of Jewish Federations*, plus de 600.000 Juifs en Amérique du Nord seulement se reconnaissent dans l'une des formes du christianisme. Au cours des vingt-cinq dernières années, plus de 275.000 Juifs ont été convertis à travers le monde, en particulier par des missionnaires qui utilisent des tactiques trompeuses en dissimulant leurs convictions chrétiennes sous les apparences du judaïsme. L'Évangile est prêché par des « rabbins messianiques » portant *kippa* et *talet* pendant les services du « *Chabbath* » et des « *Yamim tovim* ». Ces « Judéo-Chrétiens » développent leur foi chrétienne en utilisant un nouveau nom : « judaïsme messianique ».

Ces groupes ont incité certaines églises évangéliques à adopter les mêmes techniques trompeuses. Pour la première fois dans l'histoire, les Juifs sont accueillis à bras ouverts à l'église où on les assure qu'ils pourront conserver leur identité juive. Des membres de l'église les présentent alors à « un Juif qui a accepté le Seigneur ». Cette méthode de prosélytisme augmente le nombre de personnes en contact, qui servent de courroies de transmission aux missionnaires « Judéo-Chrétiens » et qui, avec l'aide de complices chrétiens continuent leur tâche sur les lieux de travail, dans les écoles et durant les activités sociales. De plus, de nouveaux programmes, tel le Holy Land Experience à Orlando, en Floride qui a coûté 16 millions de dollars, et des conférences itinérantes telles « Le Juif en premier durant ce nouveau millénaire » sont des lieux de stages où l'on enseigne aux Chrétiens comment évangéliser efficacement les Juifs de leur connaissance.

Contrairement à ce que l'on croit souvent, les Juifs qui deviennent la proie des missionnaires ne sont pas seulement des personnes émotionnellement instables. Tous les Juifs sont susceptibles de devenir de telles proies. Les missionnaires visent souvent les campus universitaires, les hôpitaux, les services de traitement de la toxicomanie, les résidences du troisième âge, les centres commerciaux des quartiers juifs, de même que les citoyens israéliens, les émigrants de l'ex-Union soviétique et les couples mixtes. Sciemment, ils citent, traduisent et interprètent faussement les écritures juives et les textes rabbiniques, dans le but de « prouver » que Jésus était tout à la fois le Messie juif et D.ieu. Leur délégitimation du judaïsme, associée à leur exploitation trompeuse des symboles juifs, des objets religieux et même de la musique traditionnelle, sert à dérouter le converti virtuel et à le rendre plus vulnérable.

Ces groupes de missionnaires, dont le nombre s'élève à plus de 900 rien qu'en Amérique du Nord, s'activent à travers le monde entier, et l'on en trouve dans presque tous les centres de population juive. Plusieurs de leurs organismes exercent une influence politique considérable, et l'un d'eux a même obtenu le statut d'« observateur » aux Nations-unies. Plusieurs groupes ont fondé des écoles « judéo-messianiques », ainsi que des « *yechivoth* » dans lesquelles sont formés des « rabbins messianiques ». On a recensé plus de 100 « communautés messianiques » en Israël, et au-delà de 38 dans l'ex-Union soviétique. Ces groupes s'adressent presque exclusivement à des Juifs incultes, isolés, et se situant à l'écart de toute communauté organisée.

C'est pour répondre à cette menace sans cesse croissante qu'a été créée, en 1986, l'organisation **Jews for Judaism** International, seule au monde à réagir contre le missionnarisme chrétien et à apporter une aide à leurs victimes. **Jews for Judaism** a des branches à Los Angeles ; New York ; Baltimore ; Washington, D.C. ; Toronto ; Johannesburg, Afrique du Sud ; et Melbourne, Australie. Ses deux buts primordiaux sont l'éducation préventive, et le retour au judaïsme de ceux qui ont été influencés par les missionnaires.

Jews for Judaism atteint ces objectifs en prodiguant des conseils aux « Judéo-Chrétiens », en surveillant les activités des missionnaires et en mettant à la disposition du public des cours intensifs sur la façon de s'opposer à ces missionnaires. Cette organisation est aussi pionnière dans l'utilisation de la publicité multimédia et dans la diffusion de matériels permettant de contrecarrer les arguments des missionnaires. Elle dispose d'une vaste bibliothèque, ainsi que de cassettes audio et vidéo en anglais, en russe, et avec sous-titrage pour malentendants. Elle a également créé un site web très prisé: www.jewsforjudaism.org.

Le meilleur antidote aux missionnaires « Judéo-Chrétiens » et aux cultes nuisibles est une communauté juive instruite et active. L'organisation **Jews for Judaism** propose plusieurs programmes définissant la nature et l'étendue des efforts pour la conversion des Juifs, et expliquant comment les contrecarrer. Ces cours encouragent l'acquisition d'une bonne connaissance des techniques employées par les missionnaires, en insistant sur les mensonges et les tromperies utilisées par ceux qui déforment le judaïsme.

Les Juifs sont souvent troublés et intimidés par les missionnaires. Il nous est important de comprendre les défauts théologiques que recèle l'argumentation « Judéo-Chrétienne » selon laquelle accepter Jésus est la réalisation complète du judaïsme. S'il est vrai que la plupart des Juifs savent que nous n'acceptons pas Jésus comme le Messie ou comme D.ieu, bien peu parmi eux sont capables d'expliquer pourquoi.

A cette fin, l'organisation **Jews for Judaism** fournit aussi une assistance sur les campus, aux Juifs russes, ainsi qu'aux « Judéo-Chrétiens ». Des conseils sont fournis bénévolement à ceux qui se sont laissés entraîner dans un groupe Judéo-Chrétien. Compte tenu de la possibilité qu'ils ne disposaient pas d'informations suffisantes lorsqu'ils s'y sont engagés, on leur présente les arguments juifs propres à contredire la perspective chrétienne. Plusieurs équipes au sein de notre organisation ont développé des groupes de soutien, aptes à offrir compréhension et encouragements aux familles et aux individus touchés par les missionnaires et les cultes nuisibles.

Quel est le taux de réussite de **Jews for Judaism** ? Il existe 60 à 70% de chances qu'un Juif qui envisage de se convertir au christianisme, ou qui a déjà été converti, fasse un retour au judaïsme s'il accepte d'écouter le point de vue juif. La plupart de ces individus quittent cette organisation avec une fiertée renouvelée et une appréciation cruciale de leur héritage juif.



CONVERTIR LES JUIFS : UNE OBSESSION

La dernière décennie a enregistré une augmentation alarmante de l'influence du « christianisme évangélique ». Cette croissance s'est accompagnée d'un développement phénoménal des activités des missionnaires chrétiens qui prennent les Juifs pour cibles. Le budget annuel du mouvement missionnaire appelé « Juifs pour Jésus » dépasse 12 millions de dollars. On trouve plus de 1.000 de ces groupes, qui travaillent activement à convertir les Juifs à travers le monde, et dont les budgets annuels dépassent 250 millions de dollars. Ils rémunèrent des centaines de missionnaires à temps plein, ils subventionnent des programmes de télévision et de radio, et ils ont créé plus de quatre cents « synagogues messianiques » qui s'efforcent de paraître juives, mais qui sont, en fait, chrétiennes.

LES TACTIQUES EMPLOYEES PAR LES MISSIONNAIRES

Ces organisations utilisent trois tactiques trompeuses pour attirer les Juifs. Elles commencent par faire croire qu'un Juif peut rester fidèle au judaïsme même après s'être converti. En deuxième lieu, elles ont pour habitude, dans le but d'appuyer leurs allégations, de faussement citer, traduire et interpréter les écritures juives et les textes rabbiniques. Troisièmement, elles tentent de délégitimer le judaïsme en prétendant que le christianisme est la seule voie menant à Dieu et au salut.

En plus, beaucoup de ces organisations missionnaires usent de tactiques effrayantes et intimidantes pour décourager les gens de s'adresser aux rabbins, les empêchant ainsi de recueillir des points de vue opposés aux leurs.

De telles méthodes mensongères sont moralement inacceptables tant pour les Juifs que pour les non-Juifs, et de nombreuses églises chrétiennes de toutes obédiences ont condamné publiquement les mouvements « Judéo-Chrétiens », parmi lesquelles : The Episcopal Bishops de Maryland ; The Archdiocese de Harrisburg, PA ; The National Conference of Catholic Bishops, Washington, D.C. ; The Campus Ministry Board at American University à Washington, D.C. ; The National Conference of Christians and Jews (Southern California Region) ; and The Interfaith Conference of Washington, D.C. ; (groupe qui comprend le Roman Catholic Archdiocese, des groupes baptistes et d'autres groupes protestants).

LES DIMENSIONS DU PROBLEME

Malgré l'ampleur de ces condamnations venues de toutes parts, les efforts des « Judéo-Chrétiens » ont été couronnés d'un succès inquiétant. La revue chrétienne *Charisma* publiée aux Etats-Unis affirme que « *plus de Juifs ont accepté Jésus comme leur Messie au cours des 19 dernières années que pendant les 19 siècles passés* ». * On considère généralement qu'il existe à travers le monde plus de 275.000 juifs convertis au « christianisme hébraïque ».

Le Talmud (*Sanhédrin 37a*) enseigne que « *quiconque sauve une seule âme juive est comme s'il avait sauvé tout un monde* ». Ce passage souligne l'importance que revêt l'aide apportée à chaque individu. Même si une seule personne juive avait été trompée, notre inquiétude serait grande. Et si l'on multiplie cette inquiétude par des centaines de milliers, l'angoisse et la détresse s'en trouvent considérablement accrues.

« D'ABORD LE JUIF »

La plupart des gens ont entendu parler de l'organisation missionnaire appelée « Juifs pour Jésus ». Il n'existe cependant pas de « Bouddhistes pour Jésus » ni de « Hindous pour Jésus ». Apparemment, les « Chrétiens évangéliques » sont plus soucieux de convertir le Juif qu'aucun autre être humain. Cette obsession historique s'explique par des raisons théologiques et psychologiques.

L'OBSESSION THEOLOGIQUE

L'évangile chrétien est décrit comme s'adressant « *au Juif premièrement, puis au Grec [le Gentil]* » (Epître aux Romains 1:16). Les « Chrétiens évangéliques » fondamentalistes interprètent ce passage comme leur faisant un devoir de convertir le monde entier, mais tout d'abord les Juifs.

Beaucoup de fondamentalistes chrétiens croient que les Juifs sont la clef qui précipitera la « seconde venue » de Jésus et le salut de toute l'humanité. Ils citent pour le prouver les passages affirmant que « *le salut vient des Juifs* » (Jean 4:22) et que « *vous [les Juifs] ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : "Béni soit celui [Jésus] qui vient au nom du Seigneur !"* » (Matthieu 23:39).

Certains croient, en s'appuyant sur le septième chapitre de la Révélation, que le retour de Jésus aura lieu quand 144.000 Juifs exactement

* Cette information n'inclut pas les conversions forcées, opérées sous la contrainte, comme celles des Marranes pendant l'Inquisition espagnole.

auront été convertis, le reste des Juifs devant être éliminé pendant la grande tribulation qui accompagnera le retour de Jésus. Voici ce qu'en a écrit Richard Yao, un ancien fondamentaliste non-juif :

« Il est extrêmement inquiétant de voir des millions de personnes dans ce pays s'habituer à l'idée qu'il est souhaitable que des millions et des millions de gens [juifs] meurent dans ce terrible holocauste, sous prétexte que c'est là une condition au retour de Jésus. Je pense que cela est très, très effrayant. »

L'OBSESSION PSYCHOLOGIQUE

Puisque le concept d'un Messie était au début un concept exclusivement juif, le rejet de Jésus comme le Messie par les Juifs a toujours posé un paradoxe et un dilemme sérieux pour l'Eglise chrétienne. Par conséquent, aux yeux de beaucoup de fondamentalistes évangéliques, chaque conversion d'un Juif au christianisme devient une corroboration de leur foi.

Pendant des siècles, la réaction chrétienne au rejet de Jésus par les Juifs a consisté dans leur persécution, considérée comme une punition divine parce qu'ils l'avaient renié. Ce préjugé a été entretenu par des passages du Nouveau Testament tels que :

« Vous [Juifs] avez pour père le diable » (Jean 8:44).

« Ce sont les Juifs qui ont fait mourir Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent pas à D.ieu » (Première Epître aux Thessaloniens 2:15).

« Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » (Matthieu 27:25).

La plupart des fondamentalistes prétendent que les auteurs de récits d'atrocités commises sur les Juifs n'étaient pas de « vrais » Chrétiens. Cependant, selon beaucoup d'historiens, c'est précisément à la rhétorique du Nouveau Testament que revient la responsabilité d'avoir créé l'atmosphère qui a permis de tels événements.*

Aujourd'hui, après presque 2.000 années de rejet de Jésus, le dilemme existe toujours. C'est à ce fantastique besoin théologique et psychologique que les fondamentalistes chrétiens doivent consacrer les immenses budgets mis à leur disposition pour développer de nouvelles techniques sophistiquées et souvent trompeuses destinées à la conversion des Juifs.



* Pour une analyse en profondeur de cette idée, s.v.p. consultez *The Roots of Christian Anti-Semitism* dans la liste de lecture suggérée.

LES « JUDEO-CHRETIENS » : PARADOXE BIBLIQUE OU REALITE RELIGIEUSE

Beaucoup d'individus sont troublés par les arguments des « Judéo-Chrétiens » et ignorent la réponse que le judaïsme peut leur opposer. Ces arguments allèguent que :

- 1) Les Juifs peuvent conserver leur identité juive après s'être convertis.
- 2) La Bible juive foisonne de références prophétiques à Jésus.
- 3) Le salut spirituel et une relation personnelle avec D.ieu ne peuvent venir que par Jésus.
- 4) Les miracles « prouvent » la validité du christianisme.
- 5) La croyance chrétienne en la Trinité est compatible avec le judaïsme.

Nous nous proposons d'examiner chacune de ces allégations et de la confronter avec la réponse juive, afin de faire clairement comprendre la position du judaïsme.

ALLEGATION NO 1 :

« LES JUIFS PEUVENT CONSERVER LEUR IDENTITE JUIVE APRES S'ETRE CONVERTIS »

Pour réussir à convertir les Juifs, les missionnaires prétendent que l'on peut rester juif tout en pratiquant le christianisme. L'utilisation de termes tels que « Juifs messianiques », « Judéo-Chrétien » et « Juifs pour Jésus » n'est rien d'autre qu'une tentative hypocrite pour représenter les Juifs convertis comme restant quand même juifs.* En fait, les missionnaires poussent l'audace jusqu'à prétendre qu'un Juif qui accepte Jésus (ou « Yechoua », comme ils l'appellent) est un « Juif complet », impliquant ainsi, bien évidemment, que tous les autres Juifs sont incomplets.

La dénaturation et la tromperie auxquelles ils ont recours dans cette tentative de déguiser le sérieux de la conversion de Juifs au christianisme se reflètent également dans l'utilisation largement répandue de coutumes et de symboles juifs, dans la fabrication de textes juifs, et dans le semblant

* Les ouvrages diffusés par les missionnaires s'efforcent, pour appliquer un vernis juif sur leurs messages, d'encourager l'utilisation du mot « croyant » de préférence à « Chrétien », de « Messie » au lieu et place de « Christ », d'« arbre » plutôt que « croix », de « Nouvelle Alliance » plutôt que « Nouveau Testament ».

d'arrière-fond juif chez beaucoup de Judéo-Chrétiens. Beaucoup de leurs dirigeants se présentent malhonnêtement comme des « rabbins » et désignent leurs lieux de culte comme étant des « synagogues ».*

Ces procédés sont employés pour essayer de rendre leur version du christianisme plus au goût des Juifs qu'ils cherchent à convertir. Citons cependant ce qu'a publié l'une des nombreuses organisations chrétiennes qui condamnent le « christianisme hébraïque » : « *Ces techniques de prosélytisme sont équivalentes aux conversions forcées et doivent être condamnées* ». (Tiré d'une déclaration officiellement adoptée par l'Interfaith Conference of Metropolitan Washington, D.C.)

◆ LA REPONSE JUIVE ◆

Il n'en demeure pas moins, quelles que soient les tentatives superficielles pour leur donner une apparence juive, que les termes « Judéo-Chrétien » ou « Juifs pour Jésus » forment un assemblage de mots inconciliables et une contradiction théologique.

Les prétendus « Judéo-Chrétiens » prétendent que celui qui est né juif ne peut jamais perdre son droit ou son héritage. Cependant, la Bible nous apprend que nos convictions influent sur notre statut de Juif et qu'une personne qui est née juive peut, dans certains cas, cesser temporairement d'être appelée ainsi.

Dans le livre des Rois, le prophète Elie a été envoyé pour réprimander les Juifs qui adoraient un dieu étranger appelé Ba'al : « *Et Elie s'approcha de tout le peuple, et dit : "Combien de temps hésitez-vous entre les deux côtés ? Si Hachem est D.ieu, suivez-le ; et si c'est Ba'al, suivez-le !"* » (I Rois 18:21). En d'autres termes, vous êtes soit des Juifs soit des adorateurs de Ba'al ; vous ne pouvez pas être les deux. La conclusion de ce récit est que les Juifs ainsi tancés par le prophète ont renoncé à leurs pratiques idolâtres et sont revenus au judaïsme.

Nous déduisons de là une leçon importante : Un Juif qui adhère à une autre religion ne reste juif que dans la mesure de l'obligation spirituelle qui s'impose à lui de se repentir et de retourner au judaïsme. Cependant, aussi longtemps qu'il professe des convictions idolâtres et étrangères à notre foi, il ne peut pas s'appeler un Juif. (Précisons à ce sujet qu'un Juif non-pratiquant est différent d'un Juif qui a choisi de s'engager dans une autre religion.)

* Dans leur tentative d'affirmer leur judéité, certains « Judéo-Chrétiens » ont apposé sur le judaïsme rabbinique l'étiquette de « culte » prétendant qu'il suit les paroles des hommes et non celles de D.ieu ». Non seulement cette assertion est fautive, mais elle est aussi hypocrite, puisque les « Judéo-Chrétiens » utilisent ces mêmes traditions rabbiniques pour donner un semblant de judéité à leurs pratiques.

La Torah enseigne que les Juifs et les non-Juifs ont reçu des voies différentes pour atteindre D.ieu. Un Juif est tenu d'obéir à la Torah, tandis qu'un non-Juif doit observer les sept Lois des descendants de Noé.* Aucun des deux n'est supérieur à l'autre, ils sont seulement différents l'un de l'autre. C'est ainsi que certaines croyances et certaines pratiques, comme la consommation de viande de porc, sont permises aux non-Juifs mais pas aux Juifs. De même, la plupart des convictions chrétiennes relatives à D.ieu, au salut et au Messie ne transgressent pas l'alliance noa'hique applicable aux non-Juifs, mais sont absolument interdites aux Juifs. Voilà pourquoi les expressions « Juif messianique » : « Judéo-Chrétien » ou « Juif pour Jésus » constituent des contradictions.

ALLEGATION N° 2 :

« LA BIBLE JUIVE FOISONNE DE REFERENCES PROPHETIQUES A JESUS. »

Les « Judéo-Christiens » professent que Jésus a été le Messie annoncé par les prophètes, et ils tentent de le prouver en citant divers passages de la Bible juive. Ces citations peuvent paraître impressionnantes, troublantes et convaincantes à quiconque ne possède qu'une connaissance superficielle du judaïsme et aucune notion de la langue hébraïque.

◆ LA REPONSE JUIVE ◆

1) La seule raison pour laquelle ces passages, ou prétendus « textes de preuve », paraissent faire allusion à Jésus est qu'ils ont été cités fausement, mal traduits, ou sortis de leur contexte. Tout écrit, si on le traduit mal ou si on l'extrait de ce qui le précède et de ce qui le suit, peut suggérer des significations qui n'ont jamais été celles de son auteur, comme le démontreront de manière décisive les exemples suivants :

Le Nouveau Testament lui-même n'échappe pas à ce danger. Par exemple, Jésus y est cité comme ayant dit :

*« Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne **hait** pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple »* (Luc 14:26).

A première lecture, ce verset donne l'impression que l'on doit, pour être un vrai Chrétien, détester sa famille et même soi-même. Cependant, n'importe quel Chrétien confronté à une lecture littérale de ce passage cherchera à le défendre et soutiendra que le verset n'a pas du tout cette signification. Il n'en donne l'impression, expliquera-t-il, que parce qu'il est lu hors de son contexte et sans avoir été traduit correctement.

* Pour une explication plus détaillée des sept lois universelles des Enfants de Noé, consulter *The Path of The Righteous Gentile* dans la liste de lecture suggérée.

C'est là précisément ce que nous voulons montrer. Ce que dit un verset peut être complètement différent de ce qu'il signifie. Avant que l'on puisse comprendre convenablement n'importe quel verset, qu'il se trouve dans les Ecritures juives ou dans le Nouveau Testament, il faut le lire dans son contexte et avec une traduction fidèle.

De même, quand un missionnaire cite un verset des Ecritures juives, il faut pouvoir être certain qu'il est correctement traduit. Par exemple, quand on lit convenablement le verset suivant de la Bible hébraïque (Psaumes 22:17), il nous dit : « *Car des chiens m'enveloppent, la bande des méchants fait cercle autour de moi ; **comme le lion** (ka-ari)* [ils meurtrissent] mes mains et mes pieds* », cela à propos du roi David qui était poursuivi par ses ennemis, souvent désignés comme des lions (par exemple dans les Psaumes 7 et 17). Cependant, quand on l'isole de son contexte et qu'on le traduit incorrectement, comme c'est le cas dans les versions chrétiennes (Psaumes 22:16), par : « *Ils "**ont percé**" mes mains et mes pieds* », il fait intentionnellement penser à Jésus.

Cet exemple ne fait que montrer la façon dont les missionnaires, pour parvenir à leurs fins, dénaturent et traduisent incorrectement nombre de versets. Le judaïsme a une réponse et une explication pour chacun de ces cas. La règle établie veut que l'on se demande toujours : « Ces versets sont-ils lus dans le contexte et selon une traduction scrupuleuse ? » La plupart des « Judéo-Chrétiens », malheureusement, acceptent aveuglément l'interprétation chrétienne sans avoir jamais entendu ni compris entièrement la perspective juive.

Après un nouvel examen approfondi et sans préjugé, des milliers de « Judéo-Chrétiens » sont retournés au judaïsme.

2) Les missionnaires utilisent souvent le Nouveau Testament comme une preuve que les événements ou les prophéties relatés dans leurs passages mal traduits ont bien eu lieu. Il est cependant évident, à qui est un tant soit peu familiarisé avec la Bible juive, que l'authenticité tant vantée du Nouveau Testament est extrêmement discutable. Considérons les exemples suivants :

a) Il est déclaré à trois reprises différentes (Genèse 46:27 ; Exode 1:5 et Deutéronome 10:22) dans la Bible juive que le patriarche Jacob est descendu en Egypte avec un total de soixante-dix personnes. Les Actes des Apôtres (7:14) les évaluent incorrectement à soixante-quinze.

b) L'Épître aux Hébreux (8:8 à 13), dans une citation paraphrasant Jérémie, déclare que Dieu a remplacé Son Alliance avec les Juifs par une « *Nouvelle Alliance* », affirmant que, parce que les Juifs n'ont pas respecté

* Il est évident que le mot « ka-ari- כַּאֲרִי » signifie : comme le lion , comme son usage dans Isaïe le montre clairement.

l'« Ancienne », Il « ne s'est plus soucié d'eux ». Cependant, le texte hébreu invoqué (Jérémie 31:31) ne dit pas que D.ieu ne s'est plus préoccupé des Juifs, mais qu'Il « leur est resté attaché ». Certains Chrétiens interprètent cette traduction comme signifiant que D.ieu a rompu Son Alliance et a rejeté le peuple juif, ce qui est en totale contradiction avec l'affirmation biblique selon laquelle les commandements ont été donnés pour toujours (Psaumes 119:151 et 152) et celle où D.ieu a promis de ne jamais rejeter ou rompre Son pacte* avec les Juifs (Juges 2:1 et Lévitique 26:44 et 45).

c) L'Épître aux Hébreux (10:5), dans une citation paraphrasant le livre des Psaumes (40:7), prétend que D.ieu a remplacé les sacrifices d'animaux par la mort du Messie, en déclarant : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais Tu m'as formé un corps. ». Cependant, le verset en question des Psaumes ne dit pas cela, mais : « Tu ne souhaites ni sacrifice, ni oblation, – Tu m'as perforé les oreilles [pour entendre]. » Ce verset précise la volonté divine qui insiste pour que nous L'écoutions, comme il est écrit : « L'obéissance vaut mieux qu'un sacrifice » (I Samuel 15:22).

Les fondamentalistes chrétiens acceptent facilement notre Bible comme la parole inspirée et authentique de D.ieu et comme le fondement du Nouveau Testament. S'ils voulaient être logiques et cohérents, ils devraient, toutes les fois où l'« Ancien » et le « Nouveau » Testaments se contredisent, tenir le « Nouveau » pour manifestement erroné.

ALLEGATION N° 3 :

« LE SALUT SPIRITUEL ET UNE RELATION PERSONNELLE AVEC D.IEU NE PEUVENT VENIR QUE PAR JESUS. »

Les missionnaires prétendent que « tous ont péché et sont privés de la gloire de D.ieu » (Épître aux Romains 3:23), et qu'il n'y a aucun salut du péché et aucune possibilité d'une relation personnelle avec D.ieu sans la foi en Jésus. En ce qui concerne les Juifs, notamment, leur argument est que ceux-ci ont toujours eu besoin de sacrifier le sang d'animaux pour se

* La Torah, Alliance d'origine voulue par D.ieu, est éternelle, et les Juifs ont l'obligation de l'observer. Le libre arbitre leur donne la possibilité de choisir entre son observance et sa non-observance. La « Nouvelle Alliance » dont parle Jérémie ne remplacera pas la première, mais la fortifiera. A l'ère messianique, D.ieu nous donnera un « cœur nouveau » qui nous ôtera la tentation de faire le mal. Le peuple juif servira alors D.ieu de toute sa ferveur et ne rompra plus jamais l'Alliance première (Jérémie 32:38 à 49 ; Ezéchiel 11:9 à 20 ; Ezéchiel 36:26 à 27).

débarrasser de leurs péchés. Puisque les sacrifices ont été abolis après la destruction du Temple, ils affirment que les Juifs ne peuvent aujourd'hui trouver le salut qu'en croyant en Jésus, qui « est mort sur la croix et qui a versé son sang comme sacrifice final ».

◆ LA REPONSE JUIVE ◆

L'opinion selon laquelle nous sommes damnés dès la naissance, et que les Juifs, s'ils ne procèdent pas à des sacrifices d'animaux, ne peuvent pas expier leurs péchés, constitue une erreur d'interprétation flagrante de la Bible juive.

En premier lieu, la Bible enseigne que le péché est un acte, et non un état. L'humanité a été créée avec une inclination à faire le mal (Genèse 8:21), mais avec aussi la capacité de maîtriser cette inclination (Genèse 4:7), et de préférer le bien au mal (Psaumes 37:27). D'autre part, D.ieu nous a fourni un moyen de nous débarrasser de nos péchés. Les sacrifices, à l'époque du Temple, n'étaient exigés que pour la réparation des fautes involontaires (Lévitique 4:1), et ils servaient à motiver les gens à un véritable repentir. De nombreux passages, notamment dans Osée (14:2 et suivants), I Rois (8:44 à 52) et Jérémie, nous informent qu'aujourd'hui, alors qu'il n'y a ni Temple ni sacrifices, ce sont nos prières qui les remplacent. En plus, nous lisons : « *Les sacrifices à D.ieu sont un esprit contrit ; un cœur cassé et abattu, ô D.ieu, Tu ne le dédaignes point* » (Psaumes 51:19) et : « *C'est que Je prends plaisir à la bonté et non au sacrifice, Je préfère la reconnaissance de D.ieu aux holocaustes* » (Osée 6:6). La Torah enseigne que par le repentir, la prière, le jeûne et les actes de bonté, chacun a la capacité de retourner directement à D.ieu.

Cette idée est admirablement illustrée dans les livres de Jonas et d'Esther, où Juifs et non-Juifs se sont repentis, ont prié D.ieu et ont été pardonnés de leurs péchés sans avoir offert aucun sacrifice.

Les missionnaires interprètent souvent incorrectement la tradition juive selon laquelle « la souffrance des vertueux est une forme d'expiation ». Les sources juives indiquent cependant clairement que ce concept se rapporte uniquement à l'allègement de la punition divine qui a été décrétée sur le peuple juif dans son ensemble, mais qu'il ne concerne pas les péchés individuels. Chaque individu a la responsabilité de porter directement son repentir à D.ieu pour ses propres transgressions (Ezéchiel 18:20).

Le mot hébreu pour le repentir est *techouva*, qui veut dire littéralement : « retour à D.ieu ». Notre relation personnelle avec D.ieu nous permet de nous tourner directement vers Lui à tout moment, comme il est écrit : « *Revenez à Moi, et Je reviendrai à vous* » (Malachie 3:7) et : « *Et si le méchant revient de sa méchanceté et qu'il pratique le droit et la vertu, il sauvera sa vie* » (Ezéchiel 18:27). De plus, D.ieu est extrêmement

compatissant et prompt au pardon comme il est écrit : « *Certes, ce n'est pas en raison de nos mérites que nous répandons nos supplications devant Toi, mais en raison de Ta grande miséricorde* » (Daniel 9:18).

Contrairement au Nouveau Testament (Épître aux Romains 4:15 et 16) qui présente les commandements comme une malédiction et une pierre d'achoppement, le Roi David énonce que « *la doctrine de l'Éternel est parfaite : elle reconforte l'âme* » (Psaumes 19:8).

Le roi Salomon souligne que le but principal de l'humanité est de croire en D.ieu et de garder Ses commandements : « *La conclusion de tout le discours, écoutons-la : "Crains D.ieu et observe Ses commandements ; car c'est là tout l'homme"* » (Ecclésiaste 12:13-14).

Ce chemin vers D.ieu est indiscutablement à notre portée (Deutéronome 30:11 à 14), et le rôle du judaïsme et du peuple juif est de montrer ce chemin au monde en devenant la « lumière des nations » (Isaïe 42:6).

ALLEGATION N° 4 : **« LES MIRACLES "PROUVENT" LA VALIDITE DU CHRISTIANISME. »**

Certains « Judéo-Chrétiens » assurent qu'ils ont, en se tournant vers Jésus, changé leurs vies et, en conséquence directe de leur conversion, assisté à des miracles.

◆ LA REPONSE JUIVE ◆

Les allégations quant à des miracles et à des changements dans la vie ne sont pas spécifiques à une seule religion. Des convertis à d'autres cultes et à d'autres religions rapportent aussi des expériences et des événements miraculeux survenus dans leurs vies. La Bible juive avertit que les présumés « miracles » peuvent n'être, en réalité, que des mises à l'épreuve voulues par D.ieu. La Torah nous en offre un exemple classique :

« S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un visionnaire, t'offrant pour caution un signe ou un miracle ; quand même s'accomplirait le signe ou le miracle qu'il t'a annoncé, en disant : "Suivons des dieux étrangers (que tu ne connais pas) et adorons-les", tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire ! Car l'Éternel, votre D.ieu, vous met à l'épreuve, pour constater si vous L'aimez réellement de tout votre cœur et de toute votre âme. C'est l'Éternel, votre D.ieu, qu'il faut suivre, c'est lui que vous devez craindre ; vous n'observerez que Ses préceptes, n'obéirez qu'à Sa voix ; à lui votre culte, à lui votre attachement ! Pour ce prophète ou ce visionnaire, il sera mis à mort, parce qu'il a prêché la révolte contre l'Éternel, votre D.ieu. » (Deutéronome 13:2 à 6).

Ces versets nous enseignent que D.ieu peut permettre à un faux prophète d'exécuter des miracles afin de vérifier si nous obéissons à Sa volonté ou si nous nous laissons tromper par de prétendus événements surnaturels.

Nous apprenons aussi, par Pharaon qui a ordonné à ses magiciens d'imiter, par leur magie, les miracles que Moïse et Aaron avaient exécutés (Exode 7:11), que les miracles ne doivent pas nécessairement être attribués à D.ieu.

Les deux exemples que nous venons de donner démontrent que l'on ne peut pas compter sur des miracles comme preuve de la véracité de ses convictions.

ALLEGATION N° 5 :

« LA CROYANCE CHRETIENNE EN LA TRINITE EST COMPATIBLE AVEC LE JUDAÏSME. »

La théologie chrétienne inclut dans ses fondements la foi en l'incarnation physique de D.ieu, la conviction que D.ieu existe en tant que Trinité, et que Jésus a été le médiateur entre D.ieu et les hommes. Les missionnaires « Judéo-Chrétiens » assurent que cette théologie est totalement compatible avec le judaïsme.

◆ LA REPONSE JUIVE ◆

Comme indiqué plus haut, le judaïsme considère que certaines convictions, acceptables chez les non-Juifs, ne peuvent l'être chez les Juifs. La théologie chrétienne à propos de D.ieu fournit l'exemple d'une conviction qui est absolument interdite aux Juifs selon la Bible hébraïque, ainsi que le démontrent les textes suivants :

1) Le commandement de croire en l'unité absolue de D.ieu a été donné spécialement aux enfants d'Israël, c'est-à-dire au peuple juif, comme indiqué dans le **Chema'** : « *Ecoute Israël : L'Eternel est notre D.ieu, l'Eternel est Un* » (Deutéronome 6:4). Le principe exprimé dans ce verset rejette non seulement la pluralité de dieux, mais affirme aussi que D.ieu est la seule véritable existence. Selon les textes bibliques, D.ieu est non seulement infini, mais Il transcende le temps, l'espace et la matière. Il n'a ni commencement ni fin, comme il est écrit : « *Je suis le premier et Je suis le dernier, hors Moi point de D.ieu !* » (Isaïe 44:6). Si le judaïsme croit que D.ieu Se manifeste à Ses créatures, et donc à l'humanité, de multiples manières, c'est-à-dire comme juge et comme protecteur, Son essence elle-même est indivisible et échappe par conséquent à toute possibilité de définition. Ce qui transcende le temps et l'espace ne peut pas être décrit

comme consistant en trois aspects différents. Dès l'instant où l'on attribue de telles distinctions à l'essence de D.ieu, on nie Son unité absolue.*

Les versets suivants de la Bible hébraïque, si on les traduit correctement, apportent des précisions supplémentaires à ce principe de base et à la conviction fondamentale et cruciale du judaïsme en l'unité de D.ieu : « *Reconnaissez maintenant que c'est Moi qui suis D.ieu, Moi seul, et nul dieu à côté de Moi* » (Deutéronome 32:39) et : « *Il n'est pas d'autre que D.ieu* » (Deutéronome 4:35).

2) Il est également interdit aux Juifs d'envisager que D.ieu puisse avoir « *aucune ressemblance avec quoi que ce soit au monde* ». Les versets 4:15 à 19 et 5:8 à 9 du Deutéronome ne sont qu'une partie des nombreuses références bibliques qui font défense aux Juifs de croire que D.ieu réside dans une forme physique, comme le fait le Nouveau Testament.**

* Les missionnaires sont dans l'erreur lorsqu'ils prétendent que l'emploi, dans le premier verset du *Chema'*, du mot hébreu *é'had* - אחד pour « Un », au lieu de *ya'hid* יחיד (« unique »), signifie que D.ieu est une « unité composite » et non une « unité absolue ». Ils affirment que la Trinité est une unité composite comme le sont les objets physiques qui incluent plusieurs aspects individuels différents (par exemple le stylo, composé d'encre, de plastique et de métal). Ce raisonnement est inexact, car les objets physiques qui existent dans le contexte du temps et de l'espace ne peuvent pas être utilisés pour décrire D.ieu, puisque Celui-ci transcende ces dimensions. Avant la Création, D.ieu était seul, et les concepts de temps, d'espace et la pluralité des nombres n'existaient pas. Le mot *ya'hid* יחיד (« unique ») décrit correctement l'existence de D.ieu avant la Création, puisqu'il indique l'absence de toute pluralité et de rapport avec aucun objet créé.

Si le *Chema'* utilise le mot *é'had* au lieu de *ya'hid*, c'est pour la raison suivante : Nous habitons dans un monde physique créé par D.ieu et nous percevons des objets finis, limités dans le temps et dans l'espace, et qui ont un rapport avec l'un et l'autre. Cette perception de pluralité et l'existence de nombres, qui est le résultat direct du processus de Création, pourrait inspirer l'idée fautive que D.ieu n'est pas la seule véritable existence. Le *Chema'* sert à proclamer que D.ieu est la seule existence réelle malgré la contradiction apparente provoquée par la Création. Pour arriver à cela, un nombre cardinal, comme « un », est nécessaire puisqu'il spécifie le nombre correct à l'exclusion de tous les autres, comme dans le verset : « *Il y a "un" אחד, pas "deux" שני* » (Ecclésiaste 4:8). Comme nous sommes des créatures limitées, il serait inapproprié de décrire notre perception de D.ieu dans le monde en utilisant le mot *ya'hid* (« unique ») יחיד, qui décrit D.ieu comme transcendant le temps et l'espace. En utilisant « Un » dans Deutéronome 6 :4, au lieu du mot « unique », ce vers non seulement affirme l'unité absolue de D.ieu, mais il réfute toutes les autres possibilités liées à la perception.

** Les missionnaires prétendent à tort que lorsque le chapitre 18 de la Genèse indique que trois hommes sont apparus à Abraham, l'un d'eux était D.ieu sous une forme physique. Une lecture attentive de ce chapitre, et du chapitre 19, indique clairement que ces « hommes » étaient vraiment des anges. La Bible rapporte d'ailleurs beaucoup d'histoires d'anges prenant forme humaine, et elle emploie souvent à leur sujet le nom de D.ieu pour indiquer qu'ils sont Ses éminents messagers. Cela ressemble à l'utilisation fréquente du nom de D.ieu pour composer celui d'un homme ou d'un lieu. C'est ainsi que Daniel signifie en hébreu : « D.ieu est mon juge », Ezéchiel (Ye'hezqèl) : « force de D.ieu », et que Jérusalem est appelée : « *D.ieu est ma vertu* » (Jérémie 33:16).

3) L'interdiction de tout médiateur se trouve dans le deuxième commandement : « *Tu n'auras pas d'autre dieu que Moi.* » (Exode 20:3). Voilà pourquoi l'affirmation contenue dans le Nouveau Testament selon laquelle « *nul ne vient au Père que par moi [Jésus]* » (Jean 14:6) n'est pas acceptable pour les Juifs. Si une personne considère quelque chose comme faisant partie de D.ieu, il n'est pas permis à un Juif de l'utiliser comme médiateur. La Torah enseigne que chaque individu est capable d'atteindre directement D.ieu.

Ces convictions chrétiennes, qui trouvent leurs racines dans le paganisme de l'Antiquité, ont été la cause du rejet du christianisme par les Juifs – parfois au prix de leurs vies – pendant les deux millénaires passés. Les Juifs ont toujours compris, tout au long de l'histoire, que leur conversion signifierait une rupture avec leur relation avec D.ieu telle qu'elle est décrite dans la Torah.

CONCLUSION

Il est un point sur lequel toute la communauté juive et plusieurs dénominations chrétiennes sont d'accord, c'est que les mouvements « Judéo-Chrétiens » ne font pas partie du judaïsme. Parler de « Juif pour Jésus » est tout aussi absurde que parler d'un « Chrétien pour Bouddha », et aussi ridicule que de songer à un « porc cachère » ; la contradiction est évidente. Pour paraphraser le prophète Elie, si vous êtes partisan de Jésus, vous vous appelez un Chrétien. Si vous êtes juifs, pratiquez le judaïsme ! Ne vous leurrez pas vous-même; vous ne pouvez pas être les deux !

En réalité, le judaïsme est une voie très belle et très spirituelle pour servir D.ieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son pouvoir.

Voici comment la Torah est décrite dans le livre des Proverbes (3:17 et 18) : « *Ses voies sont des voies pleines de délices, et tous ses sentiers aboutissent à la paix. Elle est un arbre de vie pour ceux qui s'en rendent maîtres...* » Le meilleur moyen de se défendre contre les assauts croissants de la propagande des missionnaires consiste en un engagement profond dans le judaïsme avec une compréhension minutieuse des arguments développés par eux et des réponses juives pertinentes.



LE MESSIE SELON LE JUDAÏSME

L'un des préceptes fondamentaux sur lesquels repose le christianisme est que Jésus est le Messie prédit dans la Bible juive. Le judaïsme a toujours rejeté cette croyance. Puisque le but des missionnaires « Judéo-Chrétiens » est de convaincre les Juifs que Jésus a, en effet, bel et bien rempli les critères du Messie promis, il est nécessaire d'examiner la perspective juive concernant le Messie afin de comprendre pourquoi les prétentions des missionnaires sont tout simplement fausses.

LES RACINES HEBRAÏQUES DU MOT « MESSIE »

Le mot hébreu pour « Messie » est « *machia'h* - משיח ». La traduction littérale et correcte de ce mot est « oint », terme qui se réfère à un rite d'onction et de consécration de quelqu'un ou de quelque chose avec de l'huile (I Samuel 10:1 et 2). La Bible hébraïque l'emploie à maintes reprises à propos d'individus et d'objets, comme un roi juif (I Rois 1:39), les prêtres juifs (Lévitique 4:3), les prophètes (Isaïe 61:1), le Temple juif et ses instruments (Exode 40:9 à 11), le pain non levé (Nombres 6:15), et même un roi non-juif, Cyrus roi de Perse (Isaïe 45:1).

LES CRITERES AUXQUELS DEVRA OBEIR LE MESSIE JUIF

Dans une traduction fidèle des Ecritures juives, le mot « *machia'h* » n'est jamais rendu par « Messie », mais par « oint ».*

Le judaïsme n'en a pas moins toujours affirmé une foi fondamentale en une figure messianique. Puisque c'est aux Juifs que ce concept a été donné par D.ieu, la tradition juive est la plus qualifiée pour décrire et reconnaître le Messie attendu. Cette tradition a son fondement dans de

* Le mot hébreu « *machia'h* - משיח » est employé, sous une forme ou sous une autre, plus de cent cinquante fois dans la Bible hébraïque. Les Chrétiens traduisent constamment ce mot comme « oint », sauf dans le neuvième chapitre du livre de Daniel (versets 24 à 27). Dans ce chapitre, les missionnaires se détournent de cette traduction et d'autres traductions correctes afin d'essayer de prouver que le Messie est venu avant la destruction du deuxième Temple. Ce chapitre, en réalité, si on le lit dans son contexte et avec une traduction correcte, parle à l'évidence de deux sujets « oints » distincts séparés par plusieurs siècles. A) Le premier est le roi Cyrus (Isaïe 45:1) qui a accordé aux Juifs la permission de retourner en *Erets Yisrael* et de construire le Deuxième Temple cinquante-deux ans (« sept semaines d'années ») après la destruction du Premier Temple. B) Le second est la prêtresse ointe (Lévitique 4:3) qui a pris fin quatre cent trente-quatre ans (« soixante-deux semaines d'années ») plus tard.

nombreuses références bibliques, que nous citerons ci-après. Le judaïsme tient le Messie pour un être humain (sans aucune connotation de déité ou de divinité) qui provoquera certains changements dans le monde et qui devra obéir à certains critères spécifiques avant d'être reconnu comme tel.

Ces critères spécifiques sont les suivants :

- 1) Il devra être **juif** (Deutéronome 17:15 ; Nombres 24:17).
- 2) Il devra appartenir à la **tribu de Juda** (Genèse 49:10) et descendre directement, par lignée patrilinéaire, à **la fois du Roi David** (I Chroniques 17:11 ; Psaumes 89:29 à 38 ; Jérémie 33:17 ; II Samuel 7:12 à 16) **et du Roi Salomon** (I Chroniques 22:10 ; II Chroniques 7:18).
- 3) Il devra **rassembler le peuple juif** en exil et le ramener en Erets Yisrael (Isaïe 27:12 et 13 ; Isaïe 11:12).
- 4) Il devra **reconstruire le Temple juif** à Jérusalem (Michée 4:1).
- 5) Il devra instituer **la paix mondiale**. (Isaïe 2:4 ; Isaïe 11:6 ; Michée 4:3).
- 6) Il devra inciter **le monde entier à reconnaître et à servir un seul D.ieu** (Isaïe 11:9 ; Isaïe 40:5 ; Sophonie 3:9).

C'est dans le livre d'Ezéchiel (37:24 à 28) que sont le mieux affirmés tous ces critères définissant le Messie :

*« Mon serviteur **David** règnera sur eux, il n'y aura qu'un berger pour eux tous ; ils suivront Mes lois, ils garderont Mes statuts et s'y conformeront. Ils habiteront le pays que J'ai donné à Mon serviteur Jacob... Je contracterai avec eux une alliance de **paix**, une alliance éternelle leur sera accordée, et je mettrai **Mon sanctuaire** au milieu d'eux pour toujours. Ma résidence sera près d'eux ; Je serai leur D.ieu, et eux seront Mon peuple. Et les nations sauront que **Moi, l'Eternel**, Je sanctifie Israël, quand Mon Sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours. »*

Si un individu ne remplit pas *ne serait-ce qu'une seule* de ces conditions, il ne peut pas être le Messie.

POURQUOI JESUS N'A PAS PU AVOIR ETE LE MESSIE JUIF

Une analyse attentive de ces critères nous montre que, bien que Jésus fût juif, il n'a rempli aucun autre critère. Tout d'abord, un examen des énoncés contradictoires de sa généalogie fait apparaître un grand nombre de difficultés concernant le deuxième critère. Il est prétendu en particulier dans le Nouveau Testament que *Jésus n'a pas eu de père physique*. Or, les Ecritures juives affirment clairement que la généalogie d'une personne et son appartenance à

une tribu sont fixées par rapport à *un père physique* (Nombres 1:18, Jérémie 33:17). Par conséquent, il n'est pas possible que Jésus ait été un descendant de la tribu de Juda, ni du roi David ni du roi Salomon.

D'autres difficultés surgissent à l'occasion des tentatives entreprises par les Evangiles de prouver, en faisant appel aux Ecritures juives, la généalogie de Jésus par Joseph, l'époux de Marie, la mère de Jésus. Elles prétendent que Joseph était un descendant du Roi Yekhonias. Or, celui-ci a été maudit dans la Bible hébraïque et il lui a été annoncé qu'aucun de ses descendants « *ne parviendra à s'asseoir sur le trône de David ni à régner sur Juda* » (Jérémie 22:30). La généalogie de Joseph, même si elle était transmissible à Jésus, ne ferait que contribuer davantage à l'exclure comme Messie.

Reste le problème des récits contradictoires de la généalogie de Jésus dans Matthieu, chapitre 1, et Luc, chapitre 3. Les Chrétiens expliquent habituellement que la généalogie selon Luc est celle de la mère de Jésus, Marie. Cet éclaircissement est cependant sans fondement, même si l'on se réfère à l'original grec. De plus, nous venons de voir que la filiation, en ce qui concerne la généalogie, est transmise uniquement par le père, de sorte que cette explication manque totalement de pertinence. Et même si l'on *pouvait* définir une généalogie par la filiation maternelle, un problème supplémentaire surgirait, puisque Luc (3:31) présente Marie comme étant descendue de David par *Nathan*, frère de Salomon, et non par Salomon lui-même, comme l'exige la prophétie contenue dans la Bible juive (I Chroniques 22:10).

Les troisième, quatrième, cinquième et sixième critères n'ont évidemment pas été respectés, ni du vivant de Jésus ni depuis lors. Toute l'argumentation chrétienne selon laquelle ils seront respectés lors d'une « seconde venue » est sans pertinence, étant donné que le concept d'une double venue du Messie n'a pas de base dans nos Ecritures.

Pour résumer, nous ne pourrions pas savoir de quelqu'un qu'il est effectivement le Messie avant qu'il ait obéi à tous les critères ci-dessus mentionnés.

Le point de vue chrétien sur le Messie et sur Jésus diffère considérablement de la façon juive de les considérer. Ces différences se sont amplifiées suite à l'influence de l'Eglise à l'époque de l'Empereur Constantin, ainsi que du Concile de Nicée qui a rédigé le « Credo de Nicée » en l'an 325.

Le Messie n'a jamais été considéré comme devant faire l'objet d'un culte. Sa mission essentielle est d'instituer la paix universelle et de remplir le monde de la connaissance et de la prise de conscience d'un Dieu unique.



REFUTATION DES « PREUVES TEXTUELLES » INVOQUEES PAR LES CHRETIENS

Un voyageur aperçut un jour dans une forêt une cible dessinée sur un arbre avec une flèche plantée rigoureusement dans son centre. A quelques mètres de là, il remarqua plusieurs autres cibles, qui portaient elles aussi une flèche en leur milieu. Un peu plus tard, ayant rencontré l'archer si doué, il lui demanda : « Comment êtes-vous devenu un champion aussi accompli au tir à l'arc, pour que vos flèches atteignent toujours le centre de la cible ? » Et l'autre de lui répondre : « Cela n'a rien de très difficile : Je commence par tirer ma flèche, puis je dessine une cible autour d'elle. »

Lorsqu'on examine les « preuves textuelles » qui tendent à désigner Jésus comme le Messie annoncé, il faut chaque fois se poser la question : « La flèche a-t-elle été tirée vers la cible, ou la cible a-t-elle été dessinée autour de la flèche ? » En d'autres termes, le texte invoqué a-t-il été mal traduit, cité faussement, ou bien a-t-il été extrait de son contexte ou fabriqué de toutes pièces ?

Voici plusieurs exemples de la façon dont s'y prennent les missionnaires pour « dessiner une cible autour de la flèche » dans le dessein de prouver leurs allégations.

EXEMPLE N° 1 : LE VERSET A ETE FABRIQUE DE TOUTES PIECES ET IL N'EXISTE PAS DANS LES ECRITURES HEBRAÏQUES

La prophétie la plus facile à exécuter est celle que l'on a soi-même inventée. Le Nouveau Testament illustre parfaitement ce principe, pour avoir fabriqué plusieurs « prophéties » fabriquées de toutes pièces et les avoir attribuées à nos propres Ecritures.

L'Evangile de Matthieu assure que Jésus a été le Messie puisqu'il a habité dans la ville de Nazareth. Il utilise la « preuve textuelle » suivante pour le prouver : « Il [Jésus] vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes : "Il sera appelé Nazaréen" » (Matthieu 2:23). Or, un « Nazaréen » est un habitant de Nazareth et le nom de cette ville ne figure nulle part dans la Bible juive. Cela veut donc dire que la prophétie qui en fait mention a été fabriquée de toutes pièces.

EXEMPLE N° 2 : LE VERSET A ETE FAUSSEMENT TRADUIT

Un missionnaire, pour être efficace, doit travailler sur des re-traductions dans sa langue à partir d'anciennes traductions erronées en grec, et ne pas consulter le texte original en hébreu.

L'Épître aux Romains (11:26) cite Isaïe 59:20 comme disant : « *Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés* » (Bible Louis Segond, version 1910), tentant ainsi d'accréditer - à partir de la Bible hébraïque - l'idée chrétienne selon laquelle le Messie enlèvera nos péchés. On constate cependant, en se référant au texte original en hébreu, une énorme contradiction, le verset en question disant tout le contraire : « *Il viendra un rédempteur pour Sion et pour les pécheurs repentants de Jacob ; telle est la promesse de l'Eternel.* ». Le Messie n'aura pas pour rôle d'enlever nos péchés. C'est au contraire lorsque nous nous en serons détournés qu'il viendra ! On remarquera d'ailleurs que beaucoup de Bibles chrétiennes traduisent ce verset correctement dans Isaïe, tandis qu'elles le font incorrectement dans l'Épître aux Romains.

EXEMPLE N° 3 : LE PASSAGE A ETE MAL TRADUIT ET EST LU HORS DE SON CONTEXTE

Pour essayer de prouver le concept de la « naissance virgine » de Jésus, l'Évangile de Matthieu indique : « Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : "Voici, la **"vierge"** sera enceinte, elle enfantera un fils, et **"on"** lui donnera le nom d'Emmanuel", ce qui signifie Dieu avec nous » (1:22 et 23). Les missionnaires prétendent que la naissance de Jésus a constitué la réalisation d'une prophétie annoncée par Isaïe. En réalité, celui-ci dit : « Voici, la **"jeune femme"** est devenue enceinte, elle va mettre au monde un fils, qu'**"elle"** appellera Emmanuel » (Isaïe 7:14).

La traduction chrétienne contient ici de nombreuses inexactitudes, et notamment celles-ci :

- 1) Le mot hébreu *alma* - עַלְמָה signifie « **jeune femme** », et non une **vierge**, ce que reconnaissent de nombreux spécialistes de la Bible ;*

* Certains missionnaires prétendent que, dans une ancienne traduction de la Bible appelée les « Septante », soixante-dix rabbins éminents ont traduit le mot « *alma* - עַלְמָה » dans Isaïe 7:14 par *parthenos* - παρθένος et que ce mot grec signifie une vierge. Cette assertion est fautive pour plusieurs raisons : 1) Les soixante-dix rabbins n'ont pas traduit le livre d'Isaïe, mais seulement le « Pentateuque », les cinq livres de Moïse. Et d'ailleurs, l'introduction à l'édition anglaise des Septante énonce que « *le Pentateuque est considéré comme étant la partie la mieux traduite, tandis que le livre d'Isaïe paraît être le pire.* » 2) Le mot « *parthenos* » est employé dans la traduction des « Septante » de la Genèse (34:2 et 3) pour désigner une non-vierge qui a été violée. 3) L'ensemble de la version des « Septante » que citent les missionnaires n'est pas la version originale, mais une autre, plus tardive et largement dénaturée.

- 2) Le verset énonce : *ha-’alma העלמה* (« *la* » jeune femme », et non : « *une* » jeune femme », voulant dire qu’il s’agissait d’une femme précise que connaissait le prophète de son vivant ;
- 3) Le verset dit : « *elle* » appellera son nom Emmanuel », et non : « *on* » appellera ».

Indépendamment de ces inexactitudes, la simple lecture du septième chapitre d’Isaïe, d’où est extrait ce verset, suffit à établir à l’évidence que les Chrétiens l’ont sorti de son contexte.

Ce chapitre parle d’une prophétie transmise à Ahaz, roi de Juda, pour apaiser ses craintes devant les projets des rois de *Damas* et de *Samarie* qui se préparaient à envahir Jérusalem, environ six cents ans avant la naissance de Jésus. Isaïe présente ces événements comme imminents, et non, ainsi que le prétend le christianisme, comme devant avoir lieu six siècles plus tard. Cette imminence est soulignée de façon extrêmement claire dans le verset 16 : « *Or, avant même que l’enfant sache repousser le mal et choisir le bien, la région dont les deux rois te causent des angoisses sera devenue une solitude.* »

En fait, cette prophétie s’est réalisée au chapitre suivant avec la naissance d’un fils à Isaïe. Ainsi qu’il est écrit : « *Car l’enfant ne saura pas encore dire : “Mon père, ma mère” que déjà on emportera devant le roi d’Assyrie les richesses de Damas et les dépouilles de Samarie* » (Isaïe 8:4). Ce verset écarte entièrement tout lien avec Jésus, dont la naissance n’aura lieu que six cents ans plus tard.

EXEMPLE N° 4 : ENVISAGE DANS SON CONTEXTE, LE VERSSET NE PEUT S’APPLIQUER A JESUS

L’Épître aux Hébreux (1:5) cite, comme allusion prophétique à Jésus, fils de D.ieu, un verset du deuxième livre de Samuel (7:14) : « *Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils* ». Cependant, si nous considérons ce verset de II Samuel dans son intégralité, il ne s’achève pas comme indiqué dans le Nouveau Testament, mais il continue : « *... tellement que s’il vient à forfaire, Je ne le châtierai qu’à la façon des hommes.* » Ces derniers mots ne peuvent en aucun cas s’appliquer à un Jésus présenté comme ayant été « sans péché ». En outre, le verset parle spécifiquement du Roi Salomon, ainsi que cela résulte de façon évidente de : « *Il s’appellera Salomon... C’est lui qui élèvera une maison en Mon honneur ; il Me sera un fils, Je lui serai un père.* » (I Chroniques 22:9 et 10).

La Bible parle fréquemment de certains individus qu’elle présente comme « fils de D.ieu ». Et il arrive d’ailleurs que ce soit tout le peuple d’Israël qu’elle désigne ainsi : « *Israël est le premier-né de Mes fils* » (Exode 4:22).

EXEMPLE N° 5 : LE PASSAGE NE PROUVE RIEN

Les missionnaires tentent d'utiliser le verset suivant à l'appui de leur allégation selon laquelle Jésus a réalisé une prophétie prédisant que le Messie naîtra à Bethléem :

« Or, c'est de toi, Bethléem-Efrata, si peu importante parmi les milliers de Juda, c'est de toi que je veux que sorte celui qui est destiné à dominer sur Israël et dont l'origine remonte aux temps lointains, aux jours antiques » (Michée 5:1).

Ce verset n'est pas une prophétie annonçant que le Messie naîtra à Bethléem. Le passage déclare simplement qu'il a été prédéterminé que les racines du Messie remonteront jusqu'à Bethléem, ce qui correspond à cette autre prophétie biblique annonçant qu'il descendra du roi David, lequel était originaire de Bethléem, comme indiqué dans I Samuel 16:18.

Cette prétendue « preuve » avancée par les missionnaires soulève un autre problème. Une distinction majeure doit être opérée entre un texte scripturaire qui sert de **preuve** qu'un individu est le Messie, et un texte qui ne fait qu'énoncer une **condition** posée pour qu'il le soit. Une « preuve » doit être à ce point spécifique qu'un seul individu puisse la remplir. On sait, par exemple, que l'une des conditions exigées du Messie est qu'il soit juif. Si un individu est juif, il a rempli cette condition-là, mais cela ne prouve évidemment pas qu'il est le Messie, alors que des millions d'autres individus sont juifs et qu'ils correspondent tout autant à cette nécessité. De la même manière, l'indication que Jésus est né à Bethléem ne prouve rien, puisque c'est le lieu de naissance de milliers d'enfants.

RESUME

Ces exemples démontrent la confusion créée par les missionnaires quand ils commencent par tirer une flèche et qu'ils dessinent ensuite une cible autour du point qu'elle a atteint. Nous ne pouvons que conseiller de prendre toujours le temps d'examiner et de lire soigneusement et entièrement les passages qu'ils invoquent. Si l'on suit ce conseil, on finira toujours par découvrir une interprétation éminemment claire et évidente.



QUESTIONS FREQUEMMENT POSEES

QUESTION : Les Juifs croient-ils au Ciel et à l'Enfer ?

RÉPONSE : Bien que la Bible juive paraisse s'intéresser principalement à notre vie et à notre comportement dans ce monde-ci, le judaïsme croit indiscutablement au ciel et à une vie après la mort. La forme plurielle employée dans la Genèse (1:26) : « **Faisons** l'homme à **notre** image », indique que l'homme a une nature double : une âme spirituelle et un corps physique. Cela est clairement spécifié dans la Genèse (2:7) : « *D.ieu façonna l'homme, poussière détachée du sol, fit pénétrer dans ses narines un souffle (âme - נשמת) de vie, et l'homme devint un être vivant* ».

Quand une personne meurt, son corps physique retourne à la terre, mais l'âme spirituelle lui survivra éternellement, comme il est écrit : « *que la poussière retourne à la poussière, redevenant ce qu'elle était, et que l'esprit remonte à D.ieu qui l'a donné* » (Ecclésiaste 12:7).

Nous ne croyons ni en une damnation ni en un enfer éternels. Le judaïsme professe qu'il existe un purgatoire qui purifie l'âme de ses défauts spirituels avant son retour à D.ieu (Psaumes 49:15 ; II Samuel 14:13 ; Isaïe 45:17).

Pour une description plus approfondie du ciel et de la vie après la mort, lire : « Si vous étiez Dieu » (Voir ci-après la liste des lectures conseillées).

QUESTION : Les Juifs croient-ils en Satan ?

RÉPONSE : Selon la foi des Chrétiens, Satan est un ange déchu qui a la liberté de choisir et qui se rebelle contre D.ieu. La conception du judaïsme est très différente : Ainsi que l'indiquent les textes (Isaïe 45:7 ; Job 1 :8-12 et Deutéronome 13), D.ieu a créé en nous, afin de mettre notre loyauté à l'épreuve, la tentation de faire le mal. Voilà pourquoi le mot hébreu *satan* - שטן signifie littéralement « adversaire » (Nombres 22:22), celui qui vient nous défier.

Nous avons pour mission de surmonter ces tentations et de faire ce qui est bien. La Torah enseigne que l'exécution de cette mission est à notre portée (Genèse 4:7).

QUESTION : Qui est le « Serviteur de D.ieu » dans le chapitre 53 d'Isaïe ?

RÉPONSE : Les missionnaires affirment de façon fallacieuse que tout ce chapitre s'applique à Jésus en tant que « Serviteur souffrant » de D.ieu, qui meurt pour expier les péchés du monde. On peut être facilement

trompé et croire à cet argument si on ne lit pas ce chapitre dans son contexte et avec une traduction correcte.

Or, il est évident, si on comprend ce texte correctement, qu'Isaïe nous y annonce comment réagiront les nations du monde quand elles assisteront à la future libération messianique du peuple juif.*

Elles commenceront par être stupéfiées de ce qu'elles verront, parce qu'elles n'auront jamais cru qu'elles assisteraient à la glorieuse libération d'Israël, ce peuple persécuté, rejeté et méprisé. Elles essaieront ensuite de comprendre pourquoi cet Israël récemment exalté aura tant souffert. Si elles avaient cru naguère que c'était parce que D.ieu l'avait repoussé, elles sauront désormais que ce n'était pas vrai, et elles diront que ces souffrances étaient le résultat des transgressions commises par les nations qui ont persécuté le peuple juif.**

QUESTION : Si Jésus n'a pas été le Messie, qu'a-t-il été ?

RÉPONSE : Beaucoup d'historiens et de théologiens admettent que les Evangiles ne donnent de Jésus qu'une image très partielle. Ces savants refusent l'idée selon laquelle Jésus était D.ieu et a rejeté les commandements. Prenant en considération les circonstances historiques, sociologiques, politiques et théologiques de l'époque, ils concluent qu'il a été simplement un être humain dont les zélées aspirations messianiques ont échoué.

La conviction que Jésus était D.ieu et qu'il a rejeté les commandements est à attribuer à l'influence de l'apôtre Paul, et plus tard à celle de l'autorité politique de l'Empereur Constantin et de l'Empire romain. Ils ont créé une religion dans laquelle Jésus lui-même ne se reconnaît pas. C'est en particulier l'influence autoritaire de l'Empire romain qui a favorisé l'acceptation et la popularité de la nouvelle religion. On constate que le Nouveau Testament, lorsqu'on le lit attentivement, tient compte des circonstances politiques et culturelles qui prévalaient alors à travers les populations disparates de ce vaste Empire.

Une autre justification à ce que nous avançons ici peut être apportée avec le destin des Ebionites, une secte qui a existé jusqu'au quatrième siècle et qui niait la divinité de Jésus en se croyant tenue à l'observance de la

* Tout au long du livre d'Isaïe, le peuple juif est désigné comme le « Serviteur de D.ieu » et ce au singulier. (Exemples : Isaïe 41:8, Isaïe 49:3)

**Cela résulte clairement, si on les traduit correctement, des deux versets : 1. « *Et c'est à cause de (m' - ׀) nos péchés qu'[Israël] à été meurtri, à cause de nos iniquités [celles des nations] qu'il a été écrasé* » (Isaïe 53:5). Dans ce vers, la lettre hébraïque ׀ signifie « à cause de » ou « venant de ». Elle n'est jamais traduite par : « pour », ce qui indiquerait une expiation déléguée. 2. « *Les coups qui les (lamo-׀) frappaient avaient pour cause les péchés des peuples* » (Isaïe 53:8). Dans le second, le mot lamo (׀) « ils » est au pluriel, (voir Psaumes 99:7), ce qui indique clairement que le verset ne se réfère pas à un individu isolé.

Torah. Il est évident que les Ebionites étaient des descendants directs des premiers partisans de Jésus et qu'ils affirmaient leur croyance en un Messie humain. Ils ont été excommuniés de l'Eglise romaine pour avoir refusé d'accepter les dogmes non-bibliques contenus dans le « Credo de Nicée ».*

QUESTION : Comment le Messie pourrait-il venir aujourd'hui, alors qu'il n'y a plus de rois issus de la tribu de Juda ?

RÉPONSE : Les missionnaires citent souvent le verset : « *Le sceptre n'échappera point à Juda, ni l'autorité à sa descendance, jusqu'à l'avènement de Chilo [c'est-à-dire le Messie]* » (Genèse 49:10). Ils veulent prouver que le Messie est nécessairement déjà venu, puisque la royauté d'Israël a échappé à la tribu de Juda. Cet argument est inexact pour deux raisons :

- 1) Le verset en question signifie que la monarchie appartiendra toujours à la tribu de Juda, jusques et y compris le jour où viendra le Messie.
- 2) Si la logique des missionnaires était correcte, il faudrait dire que le Messie est nécessairement déjà venu avant Jésus, puisque la royauté de Juda s'était déjà temporairement retirée de cette tribu depuis plus de 100 ans, à l'époque des Maccabées et du miracle de 'Hanouka.

Les missionnaires prétendent aussi que, toutes les archives familiales ayant été entreposées exclusivement dans le Temple juif, personne ne peut prouver sa généalogie juive dès lors que le Temple et ces archives ont été détruits par les Romains. Cet argument est totalement infondé. Le deuxième chapitre du livre d'Ezra indique clairement que les archives généalogiques familiales n'étaient pas conservées dans le Temple. De fait, il est aujourd'hui encore de nombreuses familles juives qui peuvent faire remonter leur lignée jusqu'à la tribu de Juda et au Roi David.

QUESTION : Pourquoi les missionnaires prétendent-ils qu'il fallait nécessairement que le Messie vienne avant la destruction du Deuxième Temple ?

RÉPONSE : Les missionnaires prétendent incorrectement que le verset : « *Plus grande sera la splendeur de ce second Temple que celle du premier* » (Aggée 2:9) prouve que le Messie devait venir à l'époque du deuxième Temple. Leur argument s'appuie sur l'assertion selon laquelle, bien que le deuxième Temple fût physiquement plus grand, rien ne démontrait que sa « splendeur » eût été supérieure. Leur logique les incite à la conclusion que les Juifs ont manqué de quelque chose, et que ce « quelque chose » était la « splendeur » du Messie incarné par Jésus.

* L'institution du Christianisme comme religion officielle de l'Empire Romain explique son développement et sa popularité. L'introduction de maintes convictions issues du paganisme Gréco-Romain, comme la Trinité, la résurrection et la naissance virginale, a amplement facilité le processus.

Les missionnaires citent incorrectement des sources rabbiniques pour essayer d'appuyer leur affirmation selon laquelle le Messie est venu *sans aucun doute avant* la destruction du Deuxième Temple. Or, ces sources ne disent pas une chose pareille, mais affirment seulement que les conditions *potentielles* à sa venue seront réunies *au moment* de la disparition de ce sanctuaire. Cet enseignement s'inspire du concept selon lequel, lorsqu'une maladie se déclenche, sa venue est précédée par le remède qui lui est approprié.

La signification véritable du verset *Plus grande sera la splendeur de ce second Temple que celle du Premier* doit être recherchée à la lumière de la perspective de la Torah, qui se concentre sur le but ultime de la Création et de l'exil. Le but de la Création est que D.ieu sera un jour ouvertement révélé, même dans les endroits et les circonstances les plus banals, comme il est écrit dans Isaïe 11:9 : « *La terre sera pleine de la connaissance de D.ieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers* », et dans Isaïe 40:5 : « *La gloire du Seigneur va se révéler, et toutes les créatures, ensemble, en seront témoins : c'est la bouche de l'Eternel qui le déclare* ». Cela correspond au sens de l'enseignement selon lequel la « splendeur » du deuxième Temple a surpassé celle du premier Temple en ce qu'il était physiquement plus grand, plus beau et qu'il a duré plus longtemps. Cet enseignement met en relief le fait que le monde physique* s'est trouvé davantage impliqué dans la révélation de la gloire de D.ieu à l'époque du deuxième Temple. Ce processus a continué, après sa destruction, tout au long de l'exil qui a suivi.

L'exil sert non seulement à sanctionner nos transgressions, mais aussi à faciliter notre mission qui est celle de révéler D.ieu dans le monde entier. Nous apprenons dans *Wayiqra rabba* 13:5 et dans Michée 7:15 que l'exil égyptien sert de paradigme à tous les exils qui l'ont suivi. Au-delà du sens simple, ce premier de tous les exils a contenu un but plus profond. Joseph l'a proclamé dans Genèse 45:7 et 8 en disant que D.ieu, lorsqu'Il l'avait exilé, avait agi dans un but précis. De plus, D.ieu a déclaré à Abraham dans Genèse 15:13 que l'exil égyptien affecterait la richesse matérielle de la terre.

De même, tous les exils qui ont suivi ont eu plus d'un seul but. En plus du fait que l'exil a pour but de nous faire pardonner nos transgressions, il a également servi à ce que la présence de D.ieu soit révélée et proclamée dans le monde physique.



* Le terme hébreu pour « monde » est 'olam, עולם mot issu de la même racine que 'élèm העלם (« dissimulé »). Cela implique l'idée que le monde physique « dissimule » le caractère divin qui le pénètre. Notre mission est de révéler ce caractère divin en utilisant le monde pour servir D.ieu, et d'exprimer ainsi la vraie supériorité de la lumière sur les ténèbres (Ecclésiaste 2:13).

SOLUTIONS PRATIQUES A METTRE EN ŒUVRE POUR RESISTER AUX ENTREPRISES DES MISSIONNAIRES

Les questions suivantes et les réponses correspondantes fournissent des recommandations concrètes quant aux moyens à mettre en œuvre pour empêcher les missionnaires de convertir des Juifs et pour contrecarrer celles de leurs entreprises qui peuvent avoir connu quelque succès.

QUESTION : Que peuvent faire des Juifs pour « s'immuniser », ainsi que leurs familles, contre les missionnaires et les représentants d'autres cultes nuisibles ?

RÉPONSE : Comme dans beaucoup d'autres domaines de la vie, la prévention commence à la maison. Une maison juive doit se *sentir* juive. Aux parents de donner le ton par leur propre exemple positif : en apprenant le judaïsme puis en observant et en comprenant ses coutumes et ses traditions de façon à ce qu'ils s'y sentent à l'aise. Une éducation juive est nécessaire. Les parents qui ne savent pas répondre correctement aux questions que pose chaque enfant sur la religion peuvent donner sans le vouloir l'impression qu'elle n'est pas très importante.

Il est dangereux de donner à un enfant la sensation que le judaïsme est une religion de commodité qui permet à chacun de choisir ses observances sur mesures. Cela peut ancrer dans son esprit l'impression que ses actions religieuses n'ont pas de conséquences, et que le judaïsme est à la fois hypocrite et vide de tout contenu spirituel.

Les enfants prennent leurs parents comme modèles, ils imitent leurs comportements et souvent leurs attitudes. Un parent dont la conduite semble proclamer : « *Fais ce que je dis, ne fais pas ce que je fais !* », place inévitablement son enfant en situation périlleuse.

Les parents doivent maintenir une communication accessible avec leurs enfants, qu'ils soient écoliers ou lycéens, qu'ils vivent seuls ou qu'ils soient mariés. Idéalement, un enfant doit pouvoir discuter de n'importe quel problème avec ses parents. En établissant un tel courant de communication pendant les années de formation de ses enfants, on se préparera à un dialogue honnête, objectif et durable qui permettra de faire face aux situations difficiles qu'ils pourront rencontrer par la suite.

Il est également essentiel que les parents manifestent de façon démonstrative leur amour pour leurs enfants. Il m'est arrivé trop souvent de devoir prodiguer des conseils à des gens qui me disaient : « *Mes parents*

ne se sont jamais souciés de mes problèmes ; pourquoi s'en mêlent-ils maintenant ? »

QUESTION : Comment un parent peut-il savoir si son fils ou sa fille est sous l'influence de missionnaires ou risque de l'être ?

RÉPONSE : Il peut découvrir des brochures, des documents sur le Nouveau Testament, des bijoux d'un style révélateur, ou des Bibles éditées par d'autres religions. Parfois son fils ou sa fille donnera des indices verbaux, comme : « *Nous avons besoin d'être sauvés !* », ou : « *Je veux être sauvé pour ne pas aller en enfer.* » Ou bien il ouvrira une conversation en disant : « *Savais-tu que le "Nouveau Testament" (ou un autre livre) dit telle ou telle chose ?* »

De même que l'intuition des parents parvient parfois à détecter le début d'une maladie physique avant l'apparition de symptômes décelables, de même peut-elle également dépister une maladie spirituelle.

Il se peut qu'un indice suspect se devine entre les lignes :

« *Pourquoi le judaïsme ne parle-t-il pas de la vie après la mort, ni du ciel et de l'enfer ?* » Ici, les parents doivent non seulement écouter le message sous-jacent, mais ils doivent aussi pouvoir donner une réponse efficace.

Les parents qui se sentent incapables de gérer efficacement un conflit sur la religion, ou qui sont hésitants sur la façon de l'aborder, peuvent souhaiter en parler avec un rabbin. C'est probablement la meilleure démarche à suivre quand on entend de la bouche de l'enfant des questions comme : « *Comment savoir si le judaïsme est la "vraie" religion ?* » Encore y a-t-il lieu de se souvenir que tous les rabbins n'ont pas l'expérience nécessaire pour aborder les problèmes touchant au prosélytisme chrétien ou aux cultes nuisibles. Mieux vaut, par conséquent, se tourner vers les experts en ce domaine, notamment vers les membres de l'organisation Jews for Judaism, qui voyagent à travers le monde pour fournir des conseils éclairés.

QUESTION : Mais celui qui pose la question ne se sentira-t-il pas choqué ou repoussé par de constantes réfutations qui ne font que souligner la perspective du judaïsme ?

RÉPONSE : Probablement. Il faut cependant se rappeler que tout le monde, ou presque, attend des réponses logiques à des questions légitimes. Quand la communication est ouverte et honnête, chacun peut prendre des décisions en toute connaissance de cause. La décision de rejoindre un culte étranger ou de s'y convertir n'est jamais prise du jour au lendemain ou sur la foi que l'on aurait attachée à une seule réponse.

QUESTION : Qu'arrive-t-il si toutes ces mesures préventives sont tardives, et si son enfant rejoint un autre culte ou une église ?

RÉPONSE : Ce qui est important, c'est de ne pas céder à la panique, de

ne pas exploser de colère, de ne pas accuser, de ne pas réciter le *Qaddich* ni d'inciter de quelque manière la personne concernée à nous ignorer ou à ignorer le problème. Il faut garder son calme, et maintenir les courants de communication dont nous parlions plus haut, ce qui facilitera souvent le dialogue. Car le dialogue est la première étape à entreprendre pour persuader l'intéressé de reconsidérer sa nouvelle religion.

Si des parents, proches ou plus éloignés, se mettent « activement » à son écoute, l'individu sera peut-être plus que disposé à discuter de sa motivation et de sa démarche. Une telle discussion avec des conseillers spécialisés et des rabbins de l'organisation **Jews for Judaism** donnera parfois lieu à une discussion point par point des mérites de la nouvelle foi, ce qui permettra de montrer comment et pourquoi le judaïsme représente un meilleur choix pour les Juifs.

QUESTION : Et si la famille se laisse aller à la colère et à la honte ? Si elle « renie » le converti ?

RÉPONSE : S'il se produit une confrontation, le dialogue sera difficile ou impossible. Une dispute ne fera que figer les deux parties, et elle créera une atmosphère hostile à tout échange constructif de sentiments et de convictions. Il faut se rendre compte que les nouvelles convictions d'un converti lui sont aussi réelles et aussi « vraies » que les nôtres nous sont chères. Un brutal « Tu as tort ! » peut être interprété comme intellectuellement insultant.

QUESTION : Quelle est l'approche correcte pour la famille ?

RÉPONSE : Les membres de la famille doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour convaincre la personne de considérer tous les aspects du problème et de chercher des services de soutien extérieurs. De même que les gens pèsent le pour et le contre lorsqu'ils choisissent une carrière, un conjoint, ou une habitation, de même doivent-ils au moins envisager les options fournies par le judaïsme comme s'opposant à une autre religion vers laquelle on se sent attiré. L'individu devra accepter de parler avant que la famille ou des professionnels ne puissent réussir à atteindre leurs buts.

QUESTION : Cela signifie-t-il que la famille doit tolérer chez elle les rituels et les cérémonies d'un autre culte ?

RÉPONSE : Non. Si, afin de préserver un semblant d'harmonie familiale, la famille tolère la décision de celui qui a changé de religion, celui-ci doit aussi respecter les souhaits de la famille. La religion étrangère doit être pratiquée dans un endroit correspondant, que ce soit une église, un ashram, ou l'appartement de l'intéressé. Un arrangement de cette nature facilite aussi une atmosphère plus ouverte, plus favorable à une acceptation par l'intéressé d'une rencontre avec un professionnel expérimenté.

Il est important de respecter le droit de chacun à une erreur honnête. Notre objectif est d'aider habilement la personne à se rendre compte que sa décision d'adopter une autre confession est, à la fois intellectuellement et émotionnellement, une erreur de bonne foi. Nous atteignons ce but en lui montrant ce que le judaïsme représente, plutôt qu'en réfutant ou rejetant ses nouvelles croyances.

QUESTION : Et si rien de tout cela ne produit d'effet ? La personne concernée est-elle perdue pour le judaïsme à tout jamais ?

RÉPONSE : Absolument pas. Ceux qui se sont spécialisés dans ce domaine ont des centaines d'histoires à raconter sur des gens qui ont passé des années dans le christianisme ou dans un autre culte, et qui ont fini par retourner au judaïsme. Voilà pourquoi il est important de maintenir ouvert un courant de communication et de donner un bon exemple religieux. La famille restera presque toujours la famille ; les différences dans la conviction et la foi ne changent pas une relation biologique et émotionnelle *de toute une vie*. On ne doit jamais cesser d'espérer un retour parmi nous.



RECITS PERSONNELS

(Tous les noms figurant dans le présent chapitre sont fictifs.)

HISTOIRE DE LISE

Mes deux fils jumeaux ont célébré récemment leur Bar mitswa. On a peine à croire qu'ils faisaient partie, il y a encore peu de temps, d'un mouvement de jeunesse où on leur apprenait à parler de Jésus à leurs amis juifs dans l'espoir de les convertir au christianisme. Mes enfants et moi étions alors de fervents Chrétiens « nés une deuxième fois ».

Voici quelle a été mon histoire : Je suis née juive, mais je suis devenue chrétienne il y a neuf ans, à un moment de ma vie où je cherchais D.ieu. Mes fils et moi avons adhéré à une église et je les ai inscrits dans une école religieuse. Je me suis complètement immergée dans le christianisme, « imprégnée du Saint Esprit » et m'exprimant dans un langage ésotérique. Nous avons assisté chaque semaine à l'école du dimanche et au culte à l'église, où je faisais partie de la chorale, et mes fils ont joué des pièces de théâtre religieuses à chaque Noël et à chaque Pâques.

D.ieu travaille d'une façon merveilleuse. Des choses ont alors commencé de se produire qui ont frayé la voie de mon retour au judaïsme.

En septembre dernier, nous avons commencé de nous rendre dans une « synagogue messianique », une église qui utilise des symboles et des prières juifs comme instruments d'un culte chrétien.

Le judaïsme ne m'a laissé aucun souvenir de jeunesse positif. Nous étions la seule famille juive de la ville, et être juif signifiait exclusivement que tous les autres avaient un arbre de Noël et nous pas. Je n'ai jamais connu de Juifs et j'étais totalement illettrée en matière de judaïsme. Je ne me rendais pas compte de la richesse de l'héritage dont j'étais issue et des trésors qui étaient les miens. Je pensais trouver ce qui me manquait chez les messianistes.

Le même mois, j'ai acheté ma première maison dans le sud de la Californie. Mes fils sont entrés en CM1 dans une excellente école publique. Pour la première fois, ils avaient pour camarades des enfants juifs, et ils étaient curieux de savoir ce qu'est le judaïsme.

J'étais avide d'en savoir plus sur le judaïsme. Par Internet, j'ai commencé à étudier et à discuter de problèmes religieux avec d'autres Juifs messianiques.

En février, je suis allée à une kermesse juive, où j'ai visité tous les stands sur le judaïsme. Je me suis mise à bavarder avec un homme relativement âgé portant une *kippa*. Il m'a demandé quelle était ma synagogue. Lorsque je lui ai répondu que je fréquentais une « synagogue messianique » un peu plus bas dans la rue, il piqua une crise et se mit à hurler, au point que les gens ont commencé de nous observer ! De longues heures durant nous avons discuté du Messie et de la Bible.

À mon insu, cet homme a pris contact avec le rabbin Kravitz de l'organisation **Jews for Judaism** à qui il a raconté les circonstances dans lesquelles il s'était déchaîné contre une femme juive. Comme il lui demandait conseil, ce rabbin lui suggéra de me contacter pour se faire pardonner son comportement et de nous inviter pour un *Chabbath*. Il lui a aussi conseillé de me présenter à lui, mais plus tard. Quelques jours après, cet homme m'a appelée et nous a invités chez lui, mes fils et moi. Nous nous sommes liés d'amitié avec cette famille juive, qui nous a montré la beauté et la sainteté du judaïsme.

Nous avons aimé tout ce que nous apprenions au sujet de notre peuple, de ses traditions et de sa culture. Cependant, nous étions encore attachés au christianisme. J'étais convaincue que Jésus était le Messie et Dieu, et j'avais derrière moi neuf ans d'étude intensive de la Bible chrétienne pour le soutenir haut et fort !

J'ai voulu savoir la vérité, et mon ami m'a dit : « *Vous êtes une Juive ! Apprenez la Bible chez des Juifs !* » Le moment était venu de me présenter au rabbin Kravitz. Celui-ci a passé trois heures à me parler au téléphone, ce qui m'a fortement impressionnée. Il était le seul Juif qui

m'ait jamais fourni des réponses perspicaces. Ce qu'il m'a appris m'a donné une vaste matière à réflexion.

Nous nous sommes parlé à plusieurs reprises au téléphone et nous avons fini par nous rencontrer chez moi. J'ai été un peu déçue en voyant qu'il était venu les mains vides. Après avoir échangé quelques mots, nous sommes allés chercher plusieurs livres dans sa voiture.

Nous avons alors retroussé nos manches et travaillé d'arrache-pied ! Il a passé toute la journée à la maison à nous parler, à mes fils et moi-même. Il a apporté plusieurs versions de la Bible et nous les avons examinées ligne par ligne. Il avait des réponses à *toutes* mes questions !

Le rabbin Kravitz m'a aussi donné des bandes magnétiques et un cahier d'exercices du séminaire de **Jews for Judaism**. J'ai écouté les bandes et j'ai étudié le contenu du cahier qui, à ma satisfaction, renforçaient les arguments du rabbin Kravitz.

J'ai cessé de fréquenter l'église. J'ai jeté mes livres chrétiens, la musique, les croix, les vidéos et les fioritures qui les accompagnaient. J'ai chez moi maintenant des œuvres d'art, des livres juifs et des *mezouzoth*, et mes fils portent des prénoms hébreux.

L'organisation **Jews for Judaism** m'a aidée à prendre une décision réfléchie et bien pesée concernant ma foi juive en Dieu. Dès que je me suis trouvée dans des dispositions appropriées pour me mettre à l'écoute de la perspective juive, j'ai obtenu très rapidement des réponses aux questions que je me posais. Jamais je n'avais parlé à quelqu'un qui pût répondre à mes interrogations d'une manière aussi convaincante et me faire abandonner mes convictions chrétiennes.

Je me rends compte maintenant de l'importance que revêt l'affirmation de son identité juive. Mes fils et moi avons l'intention de nous marier dans la religion juive et d'élever des familles selon les convictions et les valeurs de notre foi.

Je tiens à remercier tous ceux qui, par leur contributions financières et leur dévouement ont aidé **Jews for Judaism**. **Jews for Judaism** a sauvé ma famille et nous a ramenés au judaïsme.

HISTOIRE DE GEORGES

J'ai été élevé dans une famille juive conservatrice, et mes parents étaient des rescapés de la *Choa*. J'ai fréquenté étant enfant une école juive et nous observions nos traditions relatives aux fêtes. J'ai toujours été fier d'être juif, surtout après avoir visité Israël.

Après le lycée, je me suis inscrit dans une université en Californie du

sud où j'ai préparé un diplôme d'ingénieur. Pendant mes années d'études, je suis entré en contact avec plusieurs Chrétiens « nés une deuxième fois ». C'est en les fréquentant et en étudiant avec eux que j'ai été amené à devenir un « chrétien né une deuxième fois ». J'ai éprouvé une véritable relation personnelle avec Dieu. Je m'y suis beaucoup impliqué pendant plus de quatre ans. Je lisais la Bible chaque soir, et je fréquentais au moins deux fois par semaine une église fondamentaliste appelée la chapelle du calvaire. Comme je devenais de plus en plus croyant, j'ai commencé à user de mon influence sur les autres, et j'ai même animé mon propre groupe d'étude de la Bible. Comme j'habitais sur le campus, j'ai adhéré à une organisation d'étudiants menant une « Croisade pour le Christ ». Je suis devenu très actif dans ce groupe, et j'ai suivi des cours d'entraînement et assisté à des réunions de « groupes d'action ». J'ai fini par diriger mon propre groupe. J'ai participé à des programmes chrétiens de radio et de télévision, et même à la réalisation de deux films chrétiens. Je ne me considérais pas seulement comme un Chrétien « né une deuxième fois », mais comme un « Juif complet ».

Un jour, je suis allé assister avec tout notre groupe à une conférence sur le christianisme prononcée par un rabbin de l'organisation **Jews for Judaism**. La sincérité, l'enthousiasme et l'érudition de ce rabbin nous ont tous impressionnés. Mais, puisque nous savions que c'est nous qui détenions la « vérité », nous l'avons affronté sur de nombreux points théologiques. A mon grand étonnement, il a pu répondre à chacune de nos argumentations. Après la conférence, j'ai décidé de rester et de continuer de discuter avec lui. Nous avons parlé toute la nuit, pour finir à quatre heures du matin ! Le rabbin était si dévoué qu'il a manqué son avion pour pouvoir poursuivre notre dialogue !

J'ai commencé par me rendre compte que, malgré mon arrière-fond juif, je n'avais jamais su grand-chose du judaïsme. Mon acceptation de Jésus avait été une décision très précipitée. Je connaissais si bien le point de vue chrétien, mais si peu le point de vue juif. En tant que Chrétien, j'avais été très dogmatique, mon attitude consistant à dire : « Je veux bien écouter ce que vous avez à dire, mais je sais que c'est moi qui ai raison. » Ma rencontre avec ce rabbin m'a fait prendre conscience de l'existence de deux points de vue en toutes choses.

J'ai commencé à étudier et à procéder à des vérifications. Quand les Chrétiens me demandaient : « Ne croyez-vous pas que le diable a pris sur vous ? », je répondais que je ne faisais que ce qu'avait dit Jésus : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez. » J'ai prié pour que l'on me dirige, et d'autres ont prié avec moi pour que je sois dirigé sur la bonne voie. J'ai fini par aboutir à la conclusion qu'une quantité innombrable de « textes de preuve » de la Bible chrétienne s'appuyaient sur des traductions erronées ou qu'on les avait extraits de leurs

contextes. Plus intensément je cherchais, plus il m'apparaissait que j'avais commis une erreur.

Mais en même temps, une autre partie de moi-même m'interpellait : « Et tous les changements dans ma vie, les miracles que j'avais vus, les dons du "Saint Esprit" ? » Comment pouvais-je les ignorer ? J'ai finalement compris que toutes ces expériences n'étaient pas réservées à ceux qui avaient adhéré à la foi chrétienne, mais qu'elles arrivaient aussi aux gens d'autres religions. Bien des gens avaient assisté à des changements dans leur vie au sein du judaïsme ; les Chrétiens ne détiennent pas un monopole sur D.ieu !

Je pratique aujourd'hui le judaïsme correctement et sincèrement, et je me sens beaucoup plus près de D.ieu que jamais auparavant. Je sais maintenant ce que signifie être juif. Il est important d'utiliser l'esprit que D.ieu m'a donné, et d'obéir à Sa parole ainsi qu'Il l'a voulu.

Je ne puis imaginer que celui qui comprend vraiment le judaïsme puisse jamais croire en Jésus ; il n'y a aucune place pour Jésus dans la représentation juive.

La Bible nous met en garde contre les désirs de notre cœur. Rappelons-nous que la plupart des Juifs ne comprennent pas assez bien la Bible pour prendre une décision en pleine connaissance de cause. Nous devons à D.ieu et à nous-mêmes de la vérifier soigneusement, et de nous assurer que nous ne suivons pas quelque fausse piste. Je me sens maintenant un Juif complet, un maillon de la chaîne ininterrompue depuis Moïse et Abraham.

HISTOIRE DE LAURA

Je suis née dans le judaïsme, mais je me suis consacrée plus de trois ans durant à des études de la Bible, dans une église et dans des camps de vacances chrétiens. Pendant longtemps, j'ai milité au sein du mouvement « Juifs pour Jésus », où j'ai distribué des tracts, assisté à des retraites « messianiques » et à des études bibliques. J'avais plaisir à étudier avec d'autres Juifs qui croyaient aussi en Jésus, ou « Yehoua », comme nous l'appelions. La plupart de ceux qui participaient aux activités de « Juifs pour Jésus » étaient tout aussi ignorants du judaïsme que moi-même, et ils étaient, tout comme moi, déçus par leurs précédentes expériences en tant que Juifs. Mais nous nous considérions désormais comme des « Juifs complets ». Lorsque nous étudions la Bible, nous nous penchions sur le « nouveau » comme sur l'« ancien » Testaments. Lorsque j'utilisais cet « ancien Testament » pour prouver que Jésus était effectivement le Messie annoncé par les prophètes, j'étais très heureuse de ma relation avec le « Seigneur » et de mon engagement dans « Juifs pour Jésus ».

Un jour, j'ai remis un tract à une femme juive religieuse et lui ai parlé de la plénitude spirituelle et de la proche relation que l'on peut avoir avec D.ieu par la foi en Yechoua (Jésus). Comme elle prêtait attention à mes « témoignages » enthousiastes, je lui ai montré de nombreux passages dans l'« ancien » et le « nouveau » Testaments. Quand j'eus terminé mon propos, elle me posa quelques questions fondamentales sur les fêtes et les prières juives. Ses questions m'ont prise au dépourvu. Je me suis sentie frustrée à l'idée que je ne connaissais pas les réponses. Dans ma déception, je lui ai demandé si elle croyait avoir une relation personnelle avec D.ieu, quelque chose que je savais n'avoir jamais eu comme juive. « Oui, m'a-t-elle répondu. Mais pourquoi ne viendriez-vous pas à la maison pour *Chabbath* afin de vérifier par vous-même si nous autres Juifs avons ou non une relation avec D.ieu ? » Elle m'a donné son numéro de téléphone et est partie.

Toutes ses questions se bousculaient dans ma tête. Pourquoi ne savais-je rien de ces fêtes ? M'étais-je jamais vraiment intéressée au judaïsme ? Je n'avais jamais rencontré, avant ce jour-là, de Juifs religieux, et je pensais qu'ils n'existaient que dans les livres. Mes amis « Judéo-Chrétiens » ont essayé de me dissuader de répondre à l'invitation de cette femme. Mais j'avais le sentiment que, croyant en Jésus, je me rendrais compte que toute sa spiritualité était illusoire. Je pensais que rien ne viendrait jamais se mettre en travers de ma relation avec Jésus.

Je suis allée chez ces gens et j'ai été enthousiasmée par la beauté du *Chabbath*. Il m'a semblé que tout ce qu'ils faisaient était imprégné d'un lien avec D.ieu. De la bénédiction des enfants jusqu'au scintillement de la bougie de *Havdala*, il y avait quelque chose de saint dans leur manière juive de vivre. Je me suis sentie accablée par mon ignorance, et j'ai voulu en savoir plus. J'ai prié Jésus pour qu'il me montre la voie, mais mon engagement a alors commencé à changer : J'avais l'intuition que je n'avais pas besoin d'un intermédiaire pour accéder à D.ieu.

Plus j'étudiais la façon dont la Torah considère la relation entre l'homme et D.ieu, plus je me rendais compte que la Trinité ne pouvait pas être un concept biblique, et plus je me sentais proche du judaïsme traditionnel. En étudiant la Torah en hébreu, j'ai découvert de nombreuses erreurs de traduction dans le texte chrétien. Lentement, je suis retournée vers mon peuple.

Par une étude intensive, j'ai appris les significations les plus profondes des concepts juifs concernant D.ieu, les commandements, la dévotion et la prière. J'avais découvert dans mon propre jardin la spiritualité à laquelle, depuis ma jeunesse, je rêvais de me rapprocher.

Je suis maintenant mariée, et mon mari et moi consacrons nos vies à D.ieu et à la Torah. Nos enfants n'auront pas besoin de poser la question sur laquelle j'ai été forcée de m'interroger moi-même : « Me suis-je vraiment jamais intéressée au judaïsme ? »

HISTOIRE DE RACHEL

Je suis née et j'ai été élevée à Tel-Aviv, en Israël. J'y ai reçu la meilleure éducation qui soit. Je parle couramment l'hébreu et l'anglais, et je suis bien informée sur la vie juive et israélienne, ainsi que sur les récits bibliques.

Quand je me suis installée en Amérique à l'âge de vingt ans, de nombreux Chrétiens m'ont prise en amitié et m'ont parlé de Jésus. J'ai étudié assidûment leur Bible avec eux et j'ai fini par devenir une Chrétienne « née une deuxième fois ». J'ai fréquenté une « synagogue messianique » et, pendant plus de cinq ans, je me suis considérée comme une meilleure Juive qu'avant. J'étais devenue une « Juive messianique ».

Les Juifs américains étaient toujours étonnés de rencontrer une Israélienne devenue chrétienne, et j'ai utilisé mes rencontres avec eux pour leur faire partager ma foi. L'un d'eux m'a mise au défi de rencontrer le rabbin Bentzion Kravitz, de l'organisation **Jews for Judaism**. Ma parfaite connaissance de l'hébreu me rassurait à l'avance : Mon argumentation n'aurait aucun mal à l'emporter sur la sienne.

Notre première rencontre a duré sept heures. Nous avons examiné tous les passages bibliques dans le texte original, alors que mes amis « nés une deuxième fois » et moi-même ne les avions étudiés jusque-là qu'en anglais. J'ai alors découvert que les traductions que j'avais utilisées contenaient des erreurs et des distorsions.

J'ai souvent passé *Chabbath* chez le rabbin Kravitz et sa famille, explorant des concepts fondamentaux sur la religion, sur la morale et sur D.ieu. Ma fréquentation de ces Juifs sincèrement religieux m'a fait une très forte impression. J'ai admiré la pureté de leur engagement, leur fidélité dans leurs rapports avec D.ieu, que je n'avais jamais connus dans la société israélienne séculière, et dont je n'avais, d'ailleurs, jamais eu envie de m'approcher. C'est alors que, attirée par la force de leurs convictions, j'ai continué mon exploration du judaïsme, et j'ai fini par me rendre compte que j'avais commis une grave erreur en adhérant au christianisme.

Je suis retournée au judaïsme, et cette fois il a changé ma vie. Je suis maintenant enchantée de mon engagement comme Juive et de ma croyance en un D.ieu.



LECTURES CONSEILLEES

En français :

- 1) Aryeh Kaplan, *Si vous étiez Dieu* (Editions EMOUNAH [Jérusalem], traduit de l'anglais par Jacques KOHN).
- 2) Aryeh Kaplan, *La lumière infinie* (Editions EMOUNAH [Jérusalem], traduit de l'anglais par Jacques KOHN).
- 3) Aryeh Kaplan, *Le vrai Messie* (Editions EMOUNAH [Jérusalem], traduit de l'anglais par Jacques KOHN). Cet ouvrage est une excellente présentation de l'activité des missionnaires. Même s'il n'épuise pas le sujet, il est un bon point de départ pour ceux qui veulent le comprendre.

En anglais :

- 1) Baigent, Michael and Leigh, Richard. *The Dead Sea Scrolls Deception*. New York : Touchstone:1991.
- 2) Berger, David, and Wyschograd, Michael. *Jews and Jewish Christianity*. New York : Ktav:1978.
- 3) Bleich, David J. *With Perfect Faith*. New York : Ktav:1983. Excellent ouvrage sur les treize articles de foi du judaïsme.
- 4) Clorfene, Chaim and Rogalsky, Yakov. *The Path of the Righteous Gentile*. Southfield, MI : Targun Press:1987. Analyse approfondie et pratique des sept lois noa'hides, qui forment la législation applicable au monde non juif.
- 5) Conway, Flo, and Siegelman, Jim. *Holy Terror*. Garden City : Doubleday:1982.
- 6) Hay, Malcolm. *The Roots of Christian Anti-Semitism*. New York : Freedom Library Press:1981.
- 7) Maccoby, Hyam. *The Mythmaker - Paul and the Invention of Christianity*. San Francisco : Harper & Row:1986.
- 8) Prager, Dennis and Telushkin, Joseph. *Why The Jews*. New York : Simon & Schuster:1983. Excellente vue d'ensemble des raisons de l'antisémitisme.
- 9) Sargent, William. *Battle for the Mind*. Baltimore, MD : ISHK/Malor, rev 1997.
- 10) Sigal, Gerald. *The Jew and the Christian Missionary, A Jewish Response to Missionary Christianity*. New York : Ktav:1981. La manière dont ce livre aborde le problème, et les documents qu'il contient en font l'un des meilleurs ouvrages sur la lutte contre les missionnaires.
- 11) Twerski, Abraham . *Living Each Day*. New York : Mesorah:1988.

LES RESSOURCES OFFERTES PAR JEWS FOR JUDAISM

Jews for Judaism met de nombreux moyens d'information à la disposition du public. Nous offrons une grande variété de livres, ainsi que des bandes audio et vidéo, et ce à des prix très abordables. Nous recommandons en particulier la série très appréciée de bandes audio intitulée *The Counter-Missionary Seminar*. On peut les obtenir sur le site : www.Jewsforjudaism.org.

Le rabbin Bentzion Kravitz et ses collaborateurs de **Jews for Judaism** donneront volontiers des conférences stimulantes à votre organisation. Les programmes suivants, instructifs et divertissants, ont inspiré des milliers d'individus et ont été couverts d'éloges dans tous les secteurs de la communauté juive. N'hésitez pas à nous contacter pour organiser l'un des programmes suivants ou pour organiser un programme qui réponde à vos besoins spécifiques :

LE COMBAT POUR L'ÂME JUIVE : La menace que font peser les missionnaires sur la communauté juive.

MISSIONNAIRE IMPOSSIBLE : La réponse juive aux missionnaires.

UN MISSIONNAIRE DANS LE PUBLIC : Simulation d'un débat entre un rabbin et un missionnaire.

COMMENT SURVIVRE AUX ENTREPRISES DES MISSIONNAIRES : Programme éducatif de toute une journée ou en multi-session.

UN ERUDIT SUR PLACE : Programme intéressant pour un week-end ou un *Chabbathon*.

LES AVEUX D'UN ANCIEN « JUIF POUR JESUS » : Récit d'un ancien membre.

Ces programmes ont connu un grand succès dans les communautés et dans les organisations juives de toutes sortes, comme en attestent les témoignages suivants :

« Merci pour les remarquables programmes éducatifs et stimulants que vous avez présentés. J'espère que l'organisation Jews for Judaism continuera d'aller de succès en succès, en combattant les organisations qui nous menacent. »

Arlyne Bochner
Directrice, Central Region, United Synagogue Youth

« Votre présentation a aidé nos membres de l'*Union of American Hebrew Congregations* à sentir qu'ils ne sont pas seuls dans la lutte et qu'ils peuvent

compter sur de véritables spécialistes. [...] Je vous suis particulièrement reconnaissante pour votre compréhension et votre attitude respectueuse envers les besoins de la communauté juive réformée ».

Rabbin Alice Dubinsky

« Votre présentation était non seulement substantielle et divertissante, elle a aussi tenu nos adolescents cloués à leurs sièges. Indépendamment de vos vastes connaissances juives, votre expérience en plongée sous-marine, en ski et en arts martiaux a très fortement impressionné et convaincu les enfants. »

*Daniel Lerner, Rabbin.
West Coast, NCSY*

« Ce fut un vrai succès de pouvoir réunir plus de 250 personnes issues de tous les milieux de notre communauté juive [...] Votre sensibilité et votre dynamisme ont permis de clarifier beaucoup de problèmes complexes et lourds de conséquences quand le judaïsme et le christianisme sont déformés de façon irrespectueuse. »

*Debra Laskow
The Jewish Federation, West Hills, CA*

« Nous avons beaucoup apprécié votre érudition et vos idées [...] L'organisation Jews for Judaism laissera sans aucun doute une impression durable sur notre communauté. »

*Larry S. Robbins, Directeur
Jewish Community Relations Council, Dallas, TX*

Jews for Judaism offre des services d'assistance spécialisée aux individus, et aux parents et amis d'individus qui ont été affectés par les missionnaires évangéliques chrétiens et les cultes nuisibles. Nous aidons les gens à contrôler l'angoisse et la frustration ressenties quand un être cher se joint à ces groupes manipulateurs et mensongers (Voir les histoires personnelles). Nous oeuvrons de même à réunir les divers membres d'une famille et à renforcer les liens familiaux.

Des dirigeants et des rabbins de tous les secteurs de la communauté juive se réfèrent souvent à **Jews for Judaism** et leur demandent de l'aide. Ils savent que notre personnel, très dévoué et capable a réussi à montrer à des centaines de personnes la beauté et la spiritualité du judaïsme. Pour une consultation confidentielle, contactez n'importe quel bureau de **Jews for Judaism** qui apparaît sur la liste à la dernière page de ce petit livre.

Jews for Judaism s'engage à mettre à la disposition de toute la communauté juive ses ressources inestimables.

A PROPOS DE L'AUTEUR

Bentzion Kravitz, fondateur de **Jews for Judaism** International et administrateur de sa section de Los Angeles, est une autorité reconnue en matière de polémiques entre Juifs et Chrétiens.

Né en 1954 à New York, il a poursuivi des études à l'Université du Texas, à Austin, se spécialisant dans les communications, et il a obtenu son diplôme rabbinique au Rabbinical College of America.

Conférencier de grand talent, le rabbin Kravitz est apparu à plusieurs reprises à la télévision et à la radio, et il a donné de nombreuses conférences à travers les Etats-Unis, l'ancienne Union Soviétique, l'Afrique du Sud, l'Australie et Israël. Avec plus de 25 années d'expérience, il obtient l'un des taux de succès les plus élevés en ce qui concerne les conseils donnés aux Juifs menacés par des activités missionnaires.

Il est aussi aumônier de la police de Los Angeles. Ses passe-temps favoris sont le ski, la plongée sous-marine et les arts martiaux. Sa femme Dvora, une thérapeute qualifiée, et lui habitent à Los Angeles, où ils élèvent leurs six enfants.



*Rabbi Bentzion Kravitz, fondateur de
Jews for Judaism International*

Ce guide claire, concis et facile à lire est édité par le seul organisme mondial dédié exclusivement à la lutte Anti-Missionnaire : **JEWS FOR JUDAISM** (Juifs Pour le Judaïsme). Le centre d'intervention de **JEWS FOR JUDAISM** promeut le Judaïsme en combattant l'assimilation et en contrant les efforts des Missionnaires Chrétiens contre les Juifs.

Ce guide sera une excellente source d'information pour les rabbins, les éducateurs, les étudiants et les jeunes. Les informations qui y sont contenues sont pédagogiques et efficaces. Ce Guide représente une bonne protection contre les efforts des missionnaires.

Pour toute aide, nous restons à votre service ; n'hésitez pas à nous contacter :

JEWS FOR JUDAISM

P.O.Box 351235

Los Angeles, CA 90035

310-556-3344

www.jewsforjudaism.org

Pour toute information supplémentaire, ou afin d'organiser une conférence, contactez les différents bureaux de

Jews For Judaism :

Los Angeles	310-556-3344	la@jewsforjudaism.org
Baltimore	410-602-0276	baltimore@jewsforjudaism.org
Toronto	905-761-0040	toronto@jewsforjudaism.org
Johannesbourg, AS	2711-485-4865	southafrica@jewsforjudaism.org

E.U. Urgence 800-477-6631

